



■ *Toute l'actu du 86*

- **SÉRIE** P.4
Comment vont les maires
- **TOURISME** P.6
Aliénor attend son appli
- **FOOTBALL** P.15
Poitiers a retenu la leçon
- **FACE À FACE** P.23
Jack Henry sans fausse note



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°694

le7.info

STREET-WORKER
Vêtements et Chaussures Professionnels
www.street-worker.com

Vêtements et chaussures professionnels

Reebok
REEBOK SAFETY EUROPEAN LINE

21, rue Gustave EIFFEL - PORTE SUD - ZAC de Chaumont - 86000 POITIERS - Tél. 05 49 49 98 00

SÉCURITÉ SOCIALE • P.3

De la santé à l'alimentation



EXO

FITNESS CLUB

POITIERS ET CHASSENEUIL

8 SEMAINES OFFERTES

puis à partir de 24,90€/4 semaines

Cardio • Musculation • Cours collectifs • Cross-training • Coaching • Hyrox

Le Département de la Vienne lance l'application ENEJ 86

TON COLLÈGE DANS TA POCHE !

TÉLÉCHARGE ENEJ 86
POUR FACILITER
TON QUOTIDIEN SCOLAIRE



BÉNÉVOLES !

REJOIGNEZ L'AVENTURE
DE L'URBAN TRAIL DE POITIERS
EN INTÉGRANT NOTRE GROUPE
DE BÉNÉVOLES !

WWW.COURIR-POITIERS.FR



Alimentaire

Le projet Territoire zéro chômeur de longue durée a mis près de trente ans à émerger, après que Patrick Valentin en a émis l'idée au milieu des années 90. Combien de temps faudra-t-il pour qu'une Sécurité sociale alimentaire se mette en place, de manière généralisée et pérenne ? La question vaut son pesant d'or à l'heure où l'éco-système poitevin s'intéresse à ce concept né en 2019 et que quelques villes veulent expérimenter. Permettre à chacun de manger à sa faim à partir de produits sains, ça semble frappé au coin du bon sens. Et pourtant... Les épiceries sociales et associations caritatives sont débordées, la pauvreté progresse et, comble du paradoxe, certains restaurants d'insertion comme L'Assiette sympa géré par L'Éveil crient famine en raison de subventions en baisse. Bref, c'est la rentrée mais pour certaines familles ou personnes isolées, de vacances il n'y eu point, pas plus que de rab au supermarché. Une sécurité sociale de l'alimentation, chiche ? Les prétendant(e)s à la mairie de Poitiers feraient bien de potasser le sujet.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : Rivet (Limoges)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Une Sécu contre la malbouffe

Les épiceries solidaires se cherchent un nouveau modèle.

Au cœur des quartiers comme à la campagne, la précarité alimentaire devient une préoccupation majeure. Face à l'essoufflement des modèles caritatifs, des acteurs locaux envisagent des alternatives, comme la Sécurité sociale alimentaire.

► Romain Mudrak

Depuis le début de l'année, les épiceries sociales de La Blaiserie et de Cap Sud, à Poitiers, se sont engagées ensemble dans un Dispositif local d'accompagnement (DLA). L'objectif ? Trouver des alternatives à un modèle de lutte contre la précarité alimentaire à bout de souffle. « Le nombre de bénéficiaires augmente sans cesse tandis que les dons baissent tout comme la qualité des produits qu'on reçoit », souligne Françoise Niquet, administratrice

du centre socioculturel de la Blaiserie. Et le problème est global. Les associations caritatives, qui redistribuent les surplus des grandes surfaces et de l'industrie agroalimentaire, constatent toutes le même phénomène. Salariés et bénévoles des deux épiceries se sont rapprochés de Bénédicte Bonzi, anthropologue et auteure du livre *La France qui a faim*. Créer un groupement d'achat fait partie des pistes envisagées, tout comme expérimenter la Sécurité sociale alimentaire au niveau local. L'idée ? Disposer d'un montant (autour de 150€ par personne et par mois) uniquement utilisable pour acheter des produits locaux de qualité auprès d'enseignes sélectionnées. « Une façon pour que tout le monde choisisse son alimentation sans être assisté et pour offrir un marché rémunérateur aux agriculteurs », peut-on lire sur le site securite-sociale-alimentation.org.

La Vienne bouillonne
Tout reste à faire. Mais ce genre

de système a déjà fait ses preuves dans une trentaine de villes. Des expérimentations existent à Tours et Bordeaux. A Montmorillon, la MJC porte un dispositif semblable : Mont'chèque local. Une trentaine de familles en difficulté ont déjà reçu une sorte de ticket-restaurant à valoir notamment dans le magasin de producteurs March'équitable. Le montant dépend de la composition du foyer. En principe, la Sécurité sociale alimentaire s'adresse à tout le monde et repose sur des cotisations proportionnelles aux revenus. Mais pour l'instant, les subventions publiques (locales ou d'Etat) sont indispensables aux porteurs de projet. Le député écologiste d'Indre-et-Loire, Charles Fournier, porte un texte de loi pour réserver un fonds de 15M€ à ces expérimentations.

Les rendez-vous de la rentrée
En attendant, dans la Vienne,

le Collectif des dix maisons de quartier de Poitiers s'intéresse au sujet, ainsi que d'autres épiceries sociales. « On sent bien que cette question de société s'impose localement, c'est une volonté populaire à laquelle il va falloir répondre », relève Abdou Ouad. Le directeur adjoint du Local à Poitiers a été missionné par la Fédération des centres sociaux de la Vienne pour engager la réflexion sur « la démocratie alimentaire », cette fois au niveau départemental. Une enveloppe a été dégagée à hauteur de quatorze heures par mois pour la coordination de différents événements à venir.

Tous les acteurs de la « dignité alimentaire » ont rendez-vous le 16 septembre à la Blaiserie pour aller plus loin. Et déjà une autre date est annoncée comme un tremplin pour faire avancer cette idée : le 11 octobre et la célébration des 80 ans de la Sécurité sociale. L'occasion de rappeler les fondamentaux et d'imaginer l'avenir.



SAISON

culturelle

SAINT-BENOÎT

2025-2026



Retrouvez toute la programmation sur lahune.fr

La Hune - Dortoir des Moines - Salle Capitulaire - Jardin d'Images - Bibliothèque



Crise des vocations : entre lassitude et passion

LE CHIFFRE

4 148

C'est le nombre d'élus municipaux dans les 266 communes de la Vienne, sur le mandat en cours. Les prochaines élections municipales auront lieu les 15 et 22 mars 2026.

LA PHRASE

« *Ce qui se passe actuellement dans le pays, ça heurte notre vision de la démocratie.* »

Léonore Moncond'huy, maire de Poitiers, au sujet de la situation politique nationale depuis la dissolution et le probable renversement du gouvernement Bayrou lundi 8 septembre.

L'ÉVÉNEMENT

Les maires ruraux en congrès

Le prochain congrès de l'association des maires ruraux de France se déroulera du 26 au 28 septembre au palais des congrès du Futuroscope. Des centaines d'élus sont attendus dans la Vienne autour du thème « Le futur s'écrit au village ». Plusieurs problématiques seront à l'ordre du jour : les solutions pour les maires et les futures équipes municipales, la jeunesse et les deux textes de loi sur le mode du scrutin qui doivent aboutir à un statut de l' élu.

L'INITIATIVE

Poitiers en mode campagne

L'épisode 8 de « Poitiers en mode campagne » est paru samedi dernier sur Facebook. Chaque semaine, Lydia de Abreu réalise une petite synthèse des annonces des candidat(e)s ou futurs aspirants élus à la mairie de Poitiers, avec ses mots d'ex-journaliste, mais surtout des illustrations de personnalités « redessinées » par l'intelligence artificielle. L'initiative semble plaire.



Cette année, Le 7 part sur la route des élections municipales. Au fil de cette série, la rédaction ira à la rencontre de celles et ceux qui, derrière l'écharpe tricolore, portent la démocratie au quotidien : leurs espoirs, leurs doutes, leurs combats, mais aussi leur passion de servir, au plus près des habitants.

► Pierre Bujeau

Agressions, incivilités, baisse des budgets... Sur la scène nationale, les reportages s'enchaînent pour dépeindre le quotidien des maires de communes urbaines et rurales. L'écharpe tricolore attire-t-elle encore ? La question se pose,

alors que les élections municipales auront lieu les 15 et 22 mars 2026. Dans la Vienne, les chiffres confirment un certain désenchantement. L'Association des maires de France (AMF 86) a mené une enquête auprès de 245 élus. Résultat : 34,9% déclarent ne pas vouloir se représenter, contre 35,8% qui envisagent de briguer un nouveau mandat. Des chiffres quasiment identiques, mais qui révèlent surtout un malaise profond. Près de 59% des édiles évoquent en priorité le manque de ressources financières pour exercer leur mission. « *C'est une réalité : il devient de plus en plus difficile de mener nos projets à terme. Les efforts demandés aux communes sont considérables et nous sommes contraints de faire des choix... pas toujours compris par les administrés* », souligne Eric Ghirlanda, maire

de Saint-Georges-lès-Baillargeaux. Viennent ensuite les difficultés à concilier vie personnelle et mandat (35,8%), ainsi que le sentiment de solitude face aux responsabilités (35,8% également). « *Les réglementations sont très exigeantes. Elles sont nécessaires, mais on peut se sentir désemparé devant la lourdeur administrative. Il n'y a pas de formation pour être maire, on fait des erreurs, puis on apprend à nos dépens.* » note Claude Eidelstein, maire de Chasseneuil-du-Poitou. Depuis le début du mandat, vingt-cinq maires ont démissionné de leur fonction et six sont décédés dans la Vienne.

Piliers du vivre-ensemble

A cette dure réalité s'oppose pourtant une autre vérité : la passion et la force de l'engagement.

Chez tous les élus rencontrés, le moteur reste le même : l'intérêt général et les liens tissés avec les habitants comme au sein de la mairie. Car si les conditions matérielles et humaines sont vivement critiquées, la vocation première, elle, ne vacille pas. « *C'est assez contradictoire. On sait qu'on va souffrir par moments, mais c'est compliqué de se passer de ces responsabilités une fois qu'on y a goûté* », confie Marie-Claire Pelletier, maire de Thurageau. Comme elle, beaucoup de maires ont commencé comme adjoints avant d'endosser l'écharpe, multipliant les mandats. Le profil type reste marqué par l'expérience. L'âge moyen des maires de la Vienne est de 63 ans, avec une forte représentation des 65-69 ans (45 élus). Les femmes, plus jeunes en moyenne, sont surtout présentes entre 50 et 54 ans (61 élus).



Philippe Brault
maire de Quinçay

« *Je faisais parfois plus de douze heures par jour entre mon métier et ma fonction de maire. C'est important de savoir s'arrêter et de laisser la place à une nouvelle équipe avec de nouvelles idées.* »



Jean-Claude Grignon
maire de Glénouze

« *Être élu, c'est concrétiser des projets, améliorer le quotidien des habitants et recréer du lien. Mon prochain mandat sera dédié à l'activité, essentielle dans une commune de cent habitants.* »



Marie-Claire Pelletier
maire de Thurageau

« *Conciliation est le maître-mot lorsque l'on est élue. Je souhaite briguer ce mandat guidé par le dialogue. Vivre dans une petite commune nécessite de dialoguer entre générations et savoir trancher quand il le faut.* »



Béatrice Fontaine
maire des Ormes

« *Après trente ans au service de ma commune, j'ai choisi de passer la main. Le poids administratif, la baisse des budgets et le manque de reconnaissance de l'État finissent par laisser nombre d'entre nous.* »



Une marche vers la lumière

Plusieurs déficients visuels et auditifs, dont Soline, ont gravi le Kilimandjaro.

Sourde de naissance et promise à la cécité, Soline Bonnomet, atteinte du syndrome d'Usher, a gravi en juillet le Kilimandjaro avec d'autres malades pour prouver que le handicap n'empêche pas d'atteindre les sommets.

► Pierre Bujeau

Tout amateur de montagne vous le dira : le Kilimandjaro, avec ses 5 895 mètres d'altitude, est un véritable défi, même pour des sportifs aguerris. Alors, que dire quand les grimpeurs sont privés d'un sens, parfois de deux ? « Quand on vous annonce que vous allez perdre la vue dans quelques années, on repense à tous ces projets laissés de côté », confie Soline Bonnomet. Je vou-

lais vivre une expérience forte, partagée, avant que l'obscurité ne s'installe. » Le déclin est venu presque par hasard. En regardant une vidéo de l'influenceuse Léna Situations, qui racontait son ascension, Soline, 38 ans, réalise que ce rêve est peut-être accessible, même pour des « bigleux » atteints d'Usher. L'idée fait son chemin, et lorsqu'elle partage son projet sur son compte Instagram Margueriteworldtour, ses 7 000 abonnés réagissent immédiatement. Une vingtaine de personnes se portent volontaires. Mais il faut limiter les inscriptions : la sécurité prime et tous ne sont pas au même stade de la maladie. Neuf malvoyants et trois accompagnateurs valides formeront l'expédition. Pendant des mois, ils s'entraînent, suivent une préparation physique exigeante et réunissent près de 7 000€ par personne pour financer matériel, voyage

et guides locaux. Un an après le premier post sur les réseaux sociaux, l'équipe est au pied du géant africain. Le départ est programmé le 21 juillet.

Une victoire partagée

Six jours et 5 895m d'altitude les séparent du sommet. Mais très vite, les corps sont mis à rude épreuve. Le manque d'oxygène provoque nausées, vertiges, crises d'angoisse. « On a appris à vivre avec nos handicaps, on ne se plaint pas facilement. Mais l'altitude met tout le monde à genoux », explique Soline. Elle, qui documente l'expédition chaque journée sur ses réseaux, se surprend à trouver de la force dans l'élan collectif. Les guides deviennent de véritables anges gardiens. « Augusto, l'un d'eux, me serrait la main et appuyait dessus dès qu'un obstacle se présentait. C'était sa façon de me prévenir

du danger. » Au fil des kilomètres, la solidarité se renforce. Les obstacles se franchissent ensemble. Mais la montagne finit par imposer sa loi. À l'ultime campement, alors qu'il ne reste que cinq heures d'efforts, Soline doit s'arrêter. Son état de santé inquiète, un œdème pulmonaire menace. Impossible de continuer sans risquer sa vie. Elle accepte, à contrecœur, de renoncer. Sur les dix aventuriers, cinq sont finalement parvenus jusqu'au sommet. Mais pour tous, l'expérience reste une réussite. Au-delà de l'exploit sportif, l'expédition a permis de collecter 9 000€ reversés à l'Institut de la Vision à Paris, pour soutenir la recherche sur cette maladie encore trop méconnue. Soline, elle, est déjà tournée vers la prochaine ascension qui aura lieu dans un an dans une destination encore inconnue.

FAITS DIVERS

Le corps de Julie Moreau retrouvé à Vouneuil-sous-Biard

Portée disparue depuis mercredi dernier, Julie Moreau, 39 ans, a été retrouvée sans vie dimanche matin dans le secteur des falaises de Beauvoir, à Vouneuil-sous-Biard. C'est un chasseur qui a fait la macabre découverte. Selon le parquet de Poitiers, aucune trace suspecte n'a été relevée et l'hypothèse du suicide est privilégiée. Une enquête a été ouverte pour recherche des causes de la mort et une autopsie sera pratiquée dans les prochains jours à indiqué la procureure adjointe Frédérique Olivaux à nos confrères de la Nouvelle République.

Leugny : le corps de Lucette Potet découvert à Saumur

La disparition de Lucette Potet, 90 ans, avait suscité une vive inquiétude à Leugny (Vienne), le 10 avril dernier, jour où Agathe Hilaret avait également disparu. Partie seule de son domicile à pied, la nonagénaire n'avait plus donné signe de vie. Sa canne et son parapluie avaient été retrouvés au bord de la Creuse, à quelques centaines de mètres de sa maison. Malgré d'importantes recherches menées par les gendarmes, aucune trace n'avait alors été retrouvée. Son corps a finalement été découvert dans la Loire, à Saumur (Maine-et-Loire), à près de 90km du lieu de sa disparition. La macabre découverte remonte à plusieurs semaines, mais l'identification n'a été confirmée que récemment en raison de la complexité des analyses, a précisé la compagnie de gendarmerie à nos confrères de La Nouvelle République.

Répar'stores®

Les experts en simplicité

POITIERS, CHÂTELLERAULT & TOURS SUD

La réparation de votre volet roulant

M. Pierre BRENAS - pierre.brenas@reparstores.com
www.reparstores.com

Une
Intervention
dans les 48h !

Devis
gratuit

06 81 74 25 40

N° Indigo 0 820 200 887



VITE DIT

Fici

APPLICATION

DISPARITION

Affaire Véron : de nouveaux éléments



Retourné une nouvelle fois au Japon cet été sur les traces de sa sœur Tiphaine, disparue à Nikko en juillet 2018, Damien Véron a indiqué à nos confrères d'Ici Poitou avoir fait une découverte qui pourrait être un « véritable tournant ». La Poitevine de 36 ans n'aurait effectivement jamais quitté son hôtel, contrairement à ce qui avait été dit par le gérant. « C'est essentiel de le savoir puisque ça prouve que quelqu'un a menti. » Cette information fait dire à Damien Véron que la police nipponne « n'a pas vraiment enquêté ». La famille de Tiphaine espère aujourd'hui pouvoir bénéficier du soutien de la diplomatie française et obtenir une réouverture de l'enquête par les autorités japonaises.

JUSTICE

Rachel Bray nouvelle procureure de la République

Cyril Lacombe a un successeur. Le procureur de la République de Poitiers, qui a quitté ses fonctions en juillet dernier, a en effet été remplacé par Rachel Bray. Ancienne procureure adjointe du parquet de Bordeaux, Rachel Bray a également exercé en tant que magistrate à Paris, Versailles et Auxerre. La nouvelle représentante du ministère public a pris ses fonctions ce lundi et rencontrera le préfet Serge Boulanger ce mercredi.



Aliénor : un trésor perdu, une appli à la traîne

Les panneaux sont prêts, ne reste plus que l'appli pour plonger les visiteurs dans le passé.

L'application en réalité augmentée « Le Trésor perdu d'Aliénor », inspirée du célèbre jeu vidéo Assassin's Creed, aurait dû sortir fin juillet. Elle ne devrait être disponible que mi-septembre, au mieux. Gênant.

➤ Arnault Varanne

Une conférence de presse de lancement en grande pompe le 8 juillet, un teaser en ligne assez alléchant, des panneaux énigmatiques disséminés dans six communes... Et une promesse d'immersion dans le patrimoine local non tenue ! Dommage pour les touristes et habitants qui avaient prévu

de télécharger l'application « Le Trésor perdu d'Aliénor » fin juillet et ainsi de découvrir les monuments historiques de façon originale. « On avance moins vite que prévu, reconnaît Alain Pichon, président du Département. Il y a eu quelques difficultés techniques et Ubisoft reste très attentif à la qualité de ses produits. Aujourd'hui, on n'a pas de date de sortie. Un flop ? Non, mais on ne maîtrise pas tout dans certains cas, d'où le retard. » De son côté, l'Agence départementale du tourisme de la Vienne (ADTV) évoque « une application aujourd'hui pas à la hauteur des ambitions affichées [...] suite aux tests terrain effectués ».

Une facture à 637 250€ L'élu ne se risque pas à donner

une date de téléchargement sur les stores Apple et Android, mais dans son entourage on table sur mi-septembre au mieux, soit en dehors de la haute saison touristique, alors que les partenaires du projet (Département, Etat, Grand Poitiers et Région) auraient vu d'un bon œil un lancement lors de la dernière Gamers Assembly voire à la fin du printemps. Sur le papier, « Le Trésor perdu d'Aliénor » coche toutes les cases de la réussite. L'expérience immersive inspirée du jeu vidéo « Assassin's Creed » d'Ubisoft doit conduire les curieux dans sept lieux distincts des six principales villes du département : Poitiers, Châtelleraut, Chauvigny, Lusignan, Loudun et Montmorillon. Ou comment passer du présent à la réalité (virtuelle) du passé en scannant un simple panneau.

« Il y a eu quelques difficultés entre Ubisoft et le prestataire (le studio Realli, ndlr), d'ordres technique et organisationnel. » Ce nouvel épisode n'est que le dernier d'une longue série. Dès octobre 2021, nous annoncions dans ces colonnes la volonté de l'Umih 86 (Union des métiers et industries de l'hôtellerie) de développer un outil d'attractivité du territoire. Une idée transformée en marché public par l'ADTV. On parlait alors d'un horizon 2023. Hélas, le studio Outside retenu initialement pour développer le jeu a connu des difficultés financières. La facture, elle, a grimpé d'environ 100 000€. Elle s'élève aujourd'hui à près de 637 250€, répartis ainsi : 300 000€ pour le Département, 120 000€ pour Grand Poitiers, 127 250€ pour l'Etat, 90 000€ pour la Région.

DAL'ALU
Créateur de la gouttière aluminium en continu

AVANCÉE DE TOIT EN ALU

AVANT **APRÈS**

SALON HABITAT
CHÂTELLERAULT
PARC EXPO DU CHILLOU
12 AU 14 SEPT.
VENEZ NOUS RENCONTRER AU STAND 05

10 ans GARANTIE

Gouttières, Sous-faces, Couvertines

Gouttière Alu Profil DAL'ALU
2 bis rue de l'Audumont
86240 FONTAINE-LE-COMTE
05 49 39 08 84
dalalu.gap@gmail.com - www.gap-poitiers.fr

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98



Incontournable Fête des associations

Le monde associatif donne rendez-vous dimanche à Poitiers et Châtellerauld.

Dans un contexte morose, marqué par des financements en baisse, associations et collectivités misent sur le rendez-vous dominical pour recréer du lien et attirer de nouveaux adhérents et bénévoles.

► Pierre Bujeau

Associations, municipalités et habitants se côtoient rarement tous lors d'un même événement. La Fête des associations est ainsi devenue un rendez-vous incontournable, souvent cochée des mois, voire une année à l'avance, sur leur calendrier. « Ce rendez-vous

est indispensable. On sort très peu de notre salle de gym. On compte grandement sur cette journée pour faire le plein d'adhérents », confie Virginie Devaud, présidente du CEP Poitiers Gymnastique, le plus grand club sportif de Nouvelle-Aquitaine avec 1 100 licenciés. L'association prévoit des démonstrations et un stand pour attirer de nouveaux adhérents. « Sur cette journée-là on peut toucher 200 à 250 enfants et beaucoup plus de parents », ajoute-t-elle. Mais la dirigeante regrette que l'événement ne soit organisé qu'une fois tous les deux ans. En cause, l'impact logistique et financier d'une telle manifestation. « Une journée comme celle-ci représente 150 000€. Quatre cents

associations sont déjà inscrites et nous attendons environ 8 000 visiteurs », précise Christian Michot, conseiller municipal délégué à l'Engagement citoyen et à la Vie associative.

Nouveau format à Châtellerauld

A Châtellerauld, la municipalité se mobilise depuis plusieurs mois pour préparer cet événement de rentrée inédit. « Il y a peu de journées où le monde associatif, tous secteurs confondus, peut se retrouver et échanger sur son quotidien et ses difficultés. Par les temps qui courent, c'est impératif », souligne Corine Farineau, élue chargée de la Vie associative. Ainsi, la Ville a choisi de transformer la « Fête du sport et plus encore » en

« Rentrée des assos' », un terme plus fédérateur pour les 502 associations locales (12 000 dans la Vienne). Pour certains acteurs, cette journée dépasse le simple cadre d'un forum. « L'Etat nous supprime des subventions, et qui dit baisse de subventions dit moins d'actions et de services. Il est donc essentiel de nous faire connaître. Cette journée est capitale », insiste Françoise Méry, bénévole au Centre d'information sur les droits des femmes de Châtellerauld. Au programme : culture, sport, solidarité et loisirs. Une centaine d'associations seront présentes autour du lac de la Forêt dimanche. Le même jour, le monde associatif poitevin a rendez-vous au parc de Blossac.

SOCIAL

Bloquons tout, à Poitiers aussi ?

L'appel à tout bloquer dans le pays le 10 septembre trouve un écho favorable localement. A l'appel, notamment des Gilets jaunes Poitiers, une « assemblée souveraine et décisionnelle du peuple travailleur » s'est déroulée ce lundi 1^{er} septembre à l'îlot Tison, à Poitiers. De leur côté, les syndicats, réunis en intersyndicale vendredi, veulent organiser leur propre journée de mobilisation contre le plan d'économies budgétaires annoncé par François Bayrou., le 18 septembre. Lequel Premier ministre devrait, selon toute vraisemblance, ne pas se voir accorder la confiance par une majorité de députés le 8 septembre à l'Assemblée nationale...

ÉVÈNEMENT

Oyré accueille un Salon du mariage

C'est LE rendez-vous incontournable pour ceux qui prévoient de se passer la bague au doigt. Un Salon du mariage et de l'événement aura lieu du 12 au 14 septembre prochain à la Villa de La Lunoterie, à Oyré. Pendant trois jours, plus de 50 exposants permettront aux couples de s'inspirer en vue du Jour J. Robes de mariée, costumes, bijoux, décoration, fleurs, maquillage, musique, animations... Tous les indispensables seront réunis. Le thème de l'année ? « Pop color » ! Ambiance moderne, pétillante et pleine de fraîcheur garantie grâce à des défilés de mode des dernières tendances autour de la piscine, un espace immersif inédit et une soirée de gala exceptionnelle le vendredi soir (sur réservation).

BTP CFA ☎ 05 49 57 14 66

Entreprises du BTP
recrutez vos futurs talents !

● +150 jeunes apprentis motivés à intégrer votre équipe

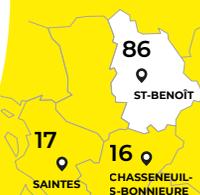


+ de 20 métiers en bois · couverture · maçonnerie · plomberie/chauffage · finition ...



BTP CFA VIENNE
3 rue Chantejeau
86280 St-Benoît

du CAP au BTS
+20 formations
80% de réussite



btpcfa-poitou-charentes.fr



Infos, horaires et réservations sur
salon-du-mariage.fr

ENVIRONNEMENT

A Mignaloux-Beauvoir, le bitume ne passe pas

Un collectif d'habitants de Mignaloux-Beauvoir vient de créer l'Association pour la défense des intérêts publics et de l'environnement (Adipe), dont la première réunion publique se tiendra vendredi 19 septembre à la salle Coquelicots, aux Magnals, à partir de 20h. Les Mignaliens protestent contre « le projet imminent de bitumage d'un chemin blanc, plus de 2km en plein champ de la Richardière aux Bruères ». Ils évoquent « une mise en œuvre arbitraire malgré des actions de contestation et de revendication du maintien du récent revêtement calcaire ». Et poursuivent ainsi : « Autant les adhérents et sympathisants de l'Adipe sont pour le développement des mobilités dites douces comme le vélo, la trottinette, la marche à pied, le cheval, autant ils sont favorables à un revêtement des chemins respectueux de l'environnement et de leur santé, et adaptés à tous ces modes de mobilité. Premiers constats suite au bitumage du chemin blanc de Mignaloux : jusqu'à 56°C relevés sur l'enrobé bitumeux lors des dernières fortes chaleurs (jusqu'à 12°C de plus que sur le revêtement calcaire précédent), un dépérissement à plusieurs endroits de la belle haie champêtre bordant le chemin, qui a subi des blessures irrémédiables occasionnées par les travaux.... Sans compter les probables effets de pollution à venir émanant du bitume, comme révélé par des études scientifiques. »



Vegan made in Californie

Sylvia Polanski et Marlon Hauser proposent des plats vegans et sans gluten depuis le mois d'avril.

Installé place Charles-de-Gaulle à Poitiers depuis avril, un couple de Californiens souhaite casser les mythes autour de la cuisine vegan en proposant des plats gourmands et colorés dans son restaurant.

Charlotte Cresson

Une délicieuse odeur de banana bread flotte sur la place du marché Notre-Dame, à Poitiers. Depuis avril dernier, les anciens locaux de la boulangerie Le Fournil d'Elina abritent en effet un restaurant d'un genre nouveau pour la ville : Maison L, 100% vegan. « Le L, c'est pour « légumes » », précise Marlon

Hauser, l'un des propriétaires, avec un accent américain qui trahit ses origines. Sylvia Polanski et Marlon Hauser ont en effet quitté San Francisco pour la France il y a environ cinq ans. Après avoir vécu à Nice puis Bordeaux, ils ont finalement décidé de poser leurs valises dans la Vienne en début d'année. « Ce que l'on aime à Poitiers, c'est la culture, les arts, les musées... Il n'y a pas le stress de la grande ville, c'est comme un village », confie Sylvia. Quant aux rues qui grimpent et en découragent souvent plus d'un, elles ne semblent poser aucun problème aux Californiens très habitués. « C'est bon pour le régime », plaisante la néo-Poitvine. Sur le pont dès 6h du matin, le couple ouvre de 10h à 16h et propose une carte de

plats vegans et sans gluten qui évolue chaque semaine.

Diffuser la cuisine vegan Cheffe dans la restauration depuis vingt-huit ans, Sylvia ne mange aucun produit d'origine animale depuis sept ans. Marlon, lui, se dit « vegan à 90% du temps ». Un mode de vie adopté pour le bien-être animal, l'écologie et la santé. « C'est la meilleure décision que j'ai prise, je suis déçue de ne pas avoir changé mon alimentation plus tôt », reconnaît Sylvia. Avec Maison L, le couple espère changer les idées reçues sur la cuisine vegan et sans gluten. « Nous sommes ici pour casser le mythe qui dit que le véganisme est ennuyeux. Beaucoup de Français pensent que nous mangeons juste de l'herbe alors que nous

préparons des plats très colorés et pleins de saveurs », explique Marlon. « Nous essayons de montrer qu'il est facile de se passer de la viande tout en mangeant équilibré et que si on peut le faire ici, les gens peuvent le faire chez eux et, peut-être pourquoi pas, devenir vegans », poursuit Sylvia. Depuis avril, la clientèle du restaurant est extrêmement variée. Étudiants, personnes âgées, familles, le concept séduit tout le monde, dont une partie de « non-vegans ». Une demi-douzaine de tables en terrasse permet d'apprécier l'ambiance décontractée et musicale de l'endroit, notamment grâce aux talents de musicien de Marlon, qui réserve quelques surprises pour les mois à venir. Mais nous n'en saurons pas plus. « No spoilers ! »

Spécialiste des économies d'énergies

Pompe à chaleur - Photovoltaïque en autoconsommation



**POMPES À CHALEUR
CHAUFFIÈRES À BOIS
CHAUFFAGES ÉLECTRIQUES CONNECTÉS
POÊLES À BOIS**

15, rue du Petit Nieul - 86360 MONTAMISE
solutionsenergies@s2ed.fr - 05 49 52 40 00 - www.s2ed.fr
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H À 17H30



- Publi-information -

Le rendez-vous
incontournable
de tous les
porteurs de
projets

Deux frères, une nouvelle adresse à Poitiers !

Adrien et Victor Surel ouvriront à l'automne, en centre-ville de Poitiers, une franchise de l'enseigne Cash Express. Les deux Charentais sont presque prêts à se lancer.

« Leur société, baptisée Henri Cash en hommage à leur grand-père, est le fruit d'une belle histoire familiale. » Adrien et Victor Surel ouvriront « en novembre » leur propre magasin d'achat-revente de matériels d'occasion sous l'enseigne Cash Express, « Nous serons au 20, rue des Cordeliers, à Poitiers, dans un local de 130m² idéalement placé », ajoute Victor. Âgés de 22 et 21 ans, Adrien et Victor misent sur la complémentarité de leurs parcours pour réussir. L'un a suivi une année

de BTS Négociation et digitalisation de la relation client et a travaillé quelque temps à Cash Express, à Angers. L'autre est diplômé d'un BTS Gestion de la PME.

« Nous avons des caractères très différents, mais c'est justement ce qui nous rend plus forts. Le fait de nous lancer à deux est rassurant », expliquent-ils. Au-delà du commerce, leur projet défend un mode de consommation responsable : prolonger la vie des objets, faire faire de bonnes affaires et participer à l'économie circulaire.

Début août, les deux frères, Charentais d'origine, ont participé aux Cafés de la création organisés par le Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, une étape clé qui leur a apporté de précieux conseils. En parallèle, ils suivront une formation de deux mois au sein du réseau avant d'accueillir leurs premiers clients.

Pour en savoir plus sur le concept, rendez-vous sur cashexpress.fr.



Le 1^{er} jeudi de chaque mois de 8h30 à 11h00

CENTRE D'AFFAIRES DE LA CCI DE LA VIENNE - BÂTIMENT A - Z.I. République - 120 rue du Porteau - Poitiers

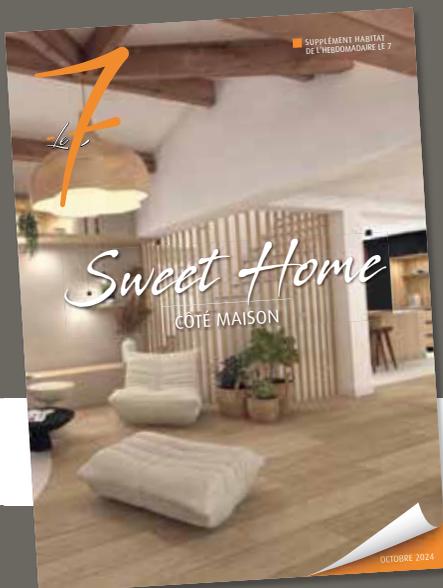
GRATUIT
ET SANS RDV



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU
CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social - 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). CPI 8601 2024 000 000 014 délivrée par la CAMCA, 53 rue de la Boétie, 75008 Paris - Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed 09/2025. Document à caractère publicitaire.

Sweet Home

Réservez **avant le 21 octobre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **maison et intérieur***



regie@le7.info
05 49 49 83 98

*A paraître le
28 octobre 2025





Grandir sans elle

Lou Dufour-Vaucelle

CV EXPRESS

Après avoir fini mes trois années de lycée, je suis depuis 2024 étudiante à la faculté de droit de Poitiers, avec pour ambition de devenir magistrate pénaliste. A côté de mes études je suis présidente de l'association KAp Vie, qui récolte des fonds pour lutter contre le cancer du pancréas au CHU de Poitiers. Je suis aussi une grande sœur à plein temps, et c'est pour moi la plus belle des missions.

J'AIME : le rugby, la Formule 1, le motoball, la politique, les moments avec mes proches, lire, la course à pied.

J'AIME PAS : La science-fiction, les injustices, l'hypocrisie, les gens pessimistes.

À août 2023, j'avais 16 ans quand ma mère est décédée d'un cancer du pancréas. Seize ans, c'est cet âge bancal entre l'enfance qu'on quitte et l'adulte qu'on devient sans trop savoir comment. Je l'ai perdue à ce moment précis, ce moment où on a encore besoin qu'on nous dise que ça va aller. Je grandis avec ce manque, qui ne fait pas de bruit mais qui prend toute la place. Perdre sa mère à 16 ans, c'est apprendre trop tôt ce que veut dire le mot « absence ». C'est se retrouver face à un monde qui continue de tourner, alors que le sien s'est arrêté. C'est voir le soleil se lever tous les jours alors que le nôtre s'est éteint à tout jamais. C'est ré-

pondre « ça va » quand rien ne va. C'est grandir à marche forcée, avec un vide qu'on ne comble jamais tout à fait. A 16 ans, on ne devrait pas devoir apprendre à vivre sans sa mère. Sans ses bras. Sans son « Je suis là ». Deux ans ont passé. J'apprends à vivre avec l'absence. Elle est là, dans les gestes que j'imites sans le savoir, dans les souvenirs, dans une phrase que je crois l'entendre dire, « la vie est belle », son slogan, comme une promesse. Depuis deux ans, il y a des jours où je ne pense qu'à elle. Et ceux où j'en veux à la terre entière. Il y a les silences qu'on ne sait pas remplir, les anniversaires sans gâteau, les rentrées sans repères, les

larmes qu'on ravale parce qu'on ne veut pas inquiéter. Il y a ces jours où je me sens presque forte. Et puis il y a les autres. Ceux où j'ai juste besoin de ses mots rassurants. Ces jours de déni où l'impression qu'elle va revenir est trop présente. Ces jours où l'on suffoque tellement le vide est abyssal, tellement le manque crève le cœur. Elle me manque dans les grandes et petites décisions de ma vie. Ou quand je suis heureuse, amoureuse, malheureuse. Mais elle m'a laissé plus que l'absence. Elle m'a laissé une force étrange venue d'elle, même dans la douleur. Elle m'a appris à aimer fort, à dire vrai, à tenir debout même les jours où tout s'écroule. Ce

texte est pour elle, pour lui dire : « Regarde maman, je continue. Je vis, parfois survivis. Je tombe, je me relève et te porte en moi. » C'est pour celles et ceux qui vivent aussi avec cette absence. Qui subissent aussi cette « injustice ». Ce texte est pour dire qu'on peut survivre à l'insurmontable, mais on a le droit de dire que c'est dur. Ce texte est pour Ewa, ma petite sœur. Ma petite héroïne, tu as été et tu continues d'être ma raison de me battre. Maman, tout ça c'est pour toi, ma plus belle étoile, promis je n'oublie pas que la vie est belle.

Lou Dufour-Vaucelle





Un millésime précoce

Les vendangeuses ont démarré dès la fin du mois d'août dans la Vienne.

Bousculés par des vagues de chaleur à répétition, les vignerons ont sorti les sérateurs dès la fin août, une première dans la Vienne. Derrière ces températures inédites, c'est toute une profession qui s'adapte.

► Pierre Bujeau

Dans la Vienne, la vigne raconte une histoire vieille de deux millénaires, enracinée dès l'époque gallo-romaine. Si l'on ignore quand les paysans d'autrefois cueillaient leurs grappes, une certitude demeure : jamais les vendanges n'avaient été aussi précoces qu'aujourd'hui. « Avec les vagues de chaleur successives, tout le cycle de la vigne est bouleversé »,

explique Pascale Moreau, animatrice du syndicat des vins de l'appellation Haut-Poitou. Celui-ci regroupe 160 hectares sur les 700 du vignoble, avec 26 vignerons parmi les 97 agriculteurs revendiquant une activité viticole dans le département. « On n'avait encore jamais vendangé aussi tôt. » Même constat chez Stéphane Fleury, viticulteur à Thurageau, qui confiait récemment à nos confrères de La Vienne Rurale avoir sorti les sérateurs dès le 25 août. En soixante ans, le début des vendanges a ainsi été avancé de trois semaines. Résultat : les raisins, davantage exposés au soleil, donnent des vins plus chargés en alcool. « On connaît de gros écarts météorologiques. D'une année sur l'autre, les vins seront différents, mais cela ne nuit pas pour autant à la qualité », observe

Cécile Pailhasse, cinquième génération de vignerons au domaine de la Tour Beaumont. Une évolution qui interroge à l'heure où les consommateurs cherchent des repères et un produit inchangé. « On voit bien que les habitudes se tournent de plus en plus vers la bière ou les alcools forts, qui ne dépendent pas des récoltes », note encore Pascale Moreau.

Des prix à la baisse

Aux portes de la vallée de la Loire et de l'Anjou, le vignoble du Haut-Poitou plie mais ne rompt pas. Entre la crise du Covid, la chute de la consommation d'alcool -entre 1970 et 2023, elle est passée de 21 à 10 litres par habitant et par an- et un contexte économique tendu, les vignerons ont été mis à rude épreuve. « Les prix sont tirés vers le bas par

les acheteurs. Dans le Bordelais comme en Loire, les cours chutent, avec beaucoup d'arrachages de vignes. Nous parvenons à maintenir nos prix, mais rien ne dit que nous échapperons à cette spirale négative », s'inquiète Pascale Moreau. Les viticulteurs refusent cependant de céder au catastrophisme. « Nous n'avons pas d'autre choix que de nous adapter. C'est dans l'ADN de notre métier. Si, à l'avenir, il faut vendanger plus tôt, nous le ferons », affirme Aurélien, salarié au Domaine de la Rôtisserie. Par ailleurs, des cépages plus résistants à la sécheresse ont été introduits et certains, anciens, greffés sur des porte-greffes plus robustes. « C'est une évolution de long terme », souligne Pascale Moreau. L'enjeu sera de préserver nos cépages sans perdre l'identité de nos vins. »

RECRUTEMENT

O2 fait sa rentrée

Le groupe O2 dédié au service à la personne fait sa rentrée jeudi. L'agence de Poitiers ouvrira ses portes jeudi pour proposer un « job café » de 9h à 18h. Un événement accessible à tous, sans rendez-vous, sans CV ni lettre de motivation et « dans une ambiance chaleureuse ». L'objectif ? (Re)lancer sa carrière professionnelle en trouvant un emploi en CDI, à temps plein ou partiel, avec ou sans diplôme et pourquoi pas profiter d'une prise de poste « en quelques jours seulement ». Garde d'enfants, entretien, aide à domicile, les différents métiers du groupe seront présentés par les employés actuels dans l'optique d'un échange.

Jeudi de 9h à 18h, agence O2 Poitiers, 69, rue Carnot.

ENTREPRISE

La santé des dirigeants se dégrade

Une étude réalisée par la Fondation MMA des Entrepreneurs du Futur entre avril et mai 2025 met en évidence une dégradation de la santé des dirigeants de la région. Sur les 1 515 chefs d'entreprise interrogés, 82% d'entre eux déclarent souffrir de maux physiques et psychologiques et un dirigeant sur trois se déclare en mauvaise forme psychologique. « Un taux en forte hausse sur un an », indiquent les auteurs de l'étude, qui mettent également en évidence la consommation à risque d'alcool, tabac, drogues et médicaments du public interrogé. « 10% des dirigeants consomment de l'alcool de manière quotidienne, une part très minoritaire font usage de stupéfiants et de médicaments et près d'un chef d'entreprise sur quatre reconnaît souffrir ou avoir souffert d'une addiction. Seule une minorité a cherché à se faire aider. »

Aga Danse

SCHOOL ACADEMY



Agadanse,
votre école de danse

Et bien dansez maintenant !

BACHATA - SALSA
ROCK - WCS
LINDY HOP

PORTES OUVERTES
du 2 au 12 septembre 2025
INITIATION GRATUITE

Seul ou en couple,
osez faire le premier pas !

NOUVELLE
ADRESSE

41, route de Poitiers - 86340 Nouaillé-Maupertuis
agadanse@yahoo.com - www.aga-danse.jimdo.com

06 43 28 49 83



VITE DIT

ANIMATION

A la découverte des gobemouches



Johann Fillet - LPO

La Ligue pour la protection des oiseaux vous donne rendez-vous dimanche pour découvrir les gobemouches. Ces petits oiseaux discrets font tous les ans une halte migratoire dans la Vienne pour reprendre des forces avant de poursuivre leur route vers le Sud. Pourtant, peu de personnes les remarquent. Ce sera alors l'occasion rêvée pour les amateurs d'oiseaux d'observer ces volatiles de façon privilégiée. Rendez-vous à la base de canoë-kayak du quai Alsace-Lorraine, à Châtelleraut.

Dimanche, à partir de 10h. Gratuit. Renseignements au 06 95 16 05 72 ou à groupe.chatelleraudais@lpo.fr.

EXPOSITION

Découvrez les « Beautés de la nature »

Du 2 au 30 septembre, la médiathèque de Verrières héberge l'exposition « Beautés de la nature » de l'artiste Emmanuelle Tchoukri. Croquis, carnets, matériel ou encore planches originales des livres de l'illustratrice seront à découvrir. Une première rencontre avec l'artiste aura lieu ce mardi, à 18h30, tandis qu'un atelier dessin à l'aquarelle et un concours de dessins se dérouleront le 20 septembre prochain.

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles. Informations et réservations au 05 49 39 69 41 ou à mediatheque.verriere86@orange.fr.



Le fléau des cyanobactéries

Le lac de Saint-Cyr est interdit à la baignade depuis trois ans.

A Saint-Cyr, Bonneuil-Matours ou encore Queaux, les cyanobactéries ruinent régulièrement tout espoir de baignade et soulèvent de sérieuses problématiques sur l'avenir des plans d'eau et rivières.

Charlotte Cresson

Depuis plusieurs semaines, les rives de plusieurs plans d'eau, comme à Bonneuil-Matours, Queaux ou encore Saint-Cyr -depuis trois ans-, affichent des panneaux de mise en garde : « Risque de cyanobactéries ». Un mot barbare et encore peu familier du grand public qui désigne pourtant des micro-organismes présents dans notre quotidien depuis bien longtemps. « Les cyanobactéries colonisent tous

les milieux, eaux de mer, eaux douces et même quelques endroits humides depuis 4 milliards d'années. Ce qui n'est pas normal et dangereux, c'est d'en trouver en excès », précise Philippe Combrouze, ingénieur en hydrobiologie et créateur du laboratoire Aquagestion. Ces micro-organismes se nourrissent de phosphore et d'azote et prolifèrent lorsque ces nutriments se trouvent en quantités importantes. « Ces nutriments viennent de nos eaux usées pas assez épurées et d'une certaine forme d'agriculture mais aussi de certains engrais pour les golfs par exemple. »

Le rôle du réchauffement climatique

Pour Philippe Combrouze, si le réchauffement climatique n'est pas la principale cause de la prolifération des cyanobactéries, il occupe une place non négligeable.

« Réchauffement climatique ou pas, sans nutriments en excès il n'y en aurait pas. Mais il est certain que c'est un facteur aggravant. Nous avons des périodes de sécheresse de plus en plus longues qui se concluent par des phénomènes orageux créant un apport massif de ces fameux nutriments. » Les dangers de cette toxicité ? Des conséquences pour les animaux domestiques, la faune sauvage et les humains pouvant aller jusqu'à la mort. D'où les prélèvements réguliers de l'Agence régionale de santé. « Chaque semaine en France, des chiens meurent en raison des neurotoxines. En Bourgogne, quatre employés d'une entreprise ont dû se rendre aux urgences pour des brûlures et des irritations après avoir nettoyé un plan d'eau contaminé. Mais en ce qui concerne la faune sauvage, la mortalité est extrême-
mement discrète et les causes passent souvent inaperçues. » Une exposition de longue durée peut créer des problèmes sur le long terme. Pour l'ingénieur, si ne pas pouvoir se baigner est contraignant, il y a plus préoccupant. « Les eaux récréatives c'est une chose mais les atteintes à la biodiversité sont plus graves, sans oublier l'impact sur les ressources en eau potable. » Quelques solutions existent pour traiter l'eau contre les cyanobactéries. Et la lutte contre leur prolifération est intimement liée à celle contre le réchauffement climatique. En attendant, la recommandation reste claire : respecter les interdictions temporaires, surveiller les animaux de compagnie et éviter tout contact avec les eaux suspectes. Car si les cyanobactéries sont invisibles la plupart du temps, leurs effets, eux, sont bien réels.

Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**. Sortie le 6 janvier 2026.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98





Le CHU fait le pari de la cryothérapie

Les équipes du CHU de Poitiers ont réalisé une première sur le traitement du cancer du sein.

Utilisée, pour la première fois au CHU de Poitiers, en juin dernier, sur une patiente non-génaire, la cryothérapie pourrait devenir une alternative de poids à la tumorectomie dans le traitement du cancer du sein.

► Nicolas Boursier

Sur certains types de cancer du rein comme en traitement de l'endométriose pariétale, elle avait jusqu'alors à maintes reprises fait la preuve de son efficacité. Au 19 juin de cette année, une nouvelle ère de progrès s'est sans doute ouverte pour le CHU de Poitiers. C'est en tout cas à cette date que la cryothérapie a été officielle-

ment intégrée à l'arsenal thérapeutique des différents services (radiologie, sénologie, chirurgie, oncologie...) concernés par le combat contre le cancer du sein. Pour la première fois dans l'histoire de l'établissement, une patiente de 90 ans a en effet fait l'objet d'une procédure dédiée de « traitement par le froid ». Une seconde, âgée de 80 ans, en bénéficiera courant septembre.

Menée par le Dr Julie Vibert, radiologue et responsable de l'unité de sénologie, l'intervention a été réalisée sous anesthésie locale et en ambulatoire, limitant de fait la durée de prise en charge du patient et le risque de complications. « La technique est simple, rapide et très peu invasive, explique le médecin. Elle consiste à effectuer, sous contrôle échographique, à dix minutes

d'intervalle, deux injections d'azote liquide dans la tumeur cible. » « Le refroidissement ainsi opéré, confirme le Dr Nathalie Bourneton, chirurgien gynécologue, entraîne la formation d'un glaçon qui prend la tumeur au piège et détruit les cellules cancéreuses. » Lesquelles cellules mortes sont progressivement évacuées par l'organisme et le système immunitaire.

Désescalade thérapeutique

Pour l'heure essentiellement préconisée dans le traitement de tumeurs de petite taille et peu agressives, la cryoablation est également proposée en priorité à des patientes âgées, hostiles à l'intervention chirurgicale et/ou sensibles aux effets de l'anesthésie générale. « Mais ce champ d'investi-

gation pourrait s'élargir », prévient Julie Vibert, dont le service a été retenu pour participer, à l'initiative du prestigieux Institut Curie, à un programme de recherche clinique en cancérologie sur l'utilisation de la cryothérapie dans le traitement des tumeurs du sein les moins agressives. « Ce programme, souligne le Dr Margaux Court, radiologue et investigateur local du projet, sera plus précisément chargé de déterminer si, oui ou non, l'efficacité de cette pratique est inférieure à celle de la chirurgie de référence et si, dans un but de désescalade thérapeutique, elle peut en constituer une alternative fiable et éprouvée. » L'étude multicentrique lancée en 2026 prévoit d'ores et déjà la mise en place de protocoles accessibles à des patientes volontaires dès 60 ans.

SANG

Les critères de don évoluent



C'est une nouveauté de la rentrée. Depuis le 1^{er} septembre, il est désormais possible de donner son sang deux mois après un piercing (boucles d'oreilles incluses) ou un tatouage, une séance d'acupuncture, de sclérose de varices ou de mésothérapie, contre quatre mois jusque-là. Selon l'Établissement français du sang (EFS), cette nouvelle règle rendue est possible grâce à l'amélioration des techniques de dépistage de virus. Pour « marquer le coup et les esprits », l'EFS remet aux donateurs des tatouages éphémères dans ses maisons du don. Il est également en lien avec différents salons de tatouage et de piercing pour sensibiliser leurs clients aux dons de sang et de plasma et lutter ainsi contre les idées reçues en la matière. Petit rappel utile : les dons de sang peuvent s'effectuer toutes les huit semaines, jusqu'à quatre fois par an pour les femmes, six pour les hommes. Les particuliers peuvent également donner leur plasma toutes les deux semaines et jusqu'à vingt-quatre fois par an. Concernant les plaquettes, le délai montre à quatre semaines.

Plus d'informations et réservations sur le site dondesang.efs.sante.fr.

RESTAURANT

CÉZO

CUISINE DE SAISON

Hôtel Altéora Site du Futuroscope

05 49 49 09 10

info@hotel-alteora.com

Du lundi au vendredi
12h-13h45 / 19h-21h45



CARTE DE FIDELITE



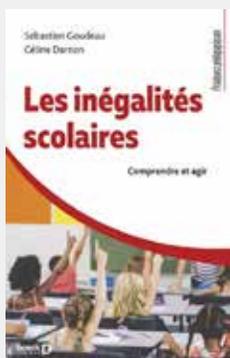
10 repas payants
= 1 formule du jour
OFFERTE

- ✓ Formule du jour
- ✓ Plats de saison
- ✓ Fait maison
- ✓ Producteurs locaux

EDITION

Les inégalités scolaires, comprendre et agir

Après *L'intelligence, ça s'apprend?* (Le 7 n°666), Sébastien Goudeau co-signe à la rentrée, avec Céline Darnon, un nouveau livre intitulé *Les inégalités scolaires, comprendre et agir*. Un ouvrage entre pédagogie et psychologie qui aborde différentes problématiques telles que la question de l'origine des inégalités, le lien entre inégalités scolaires et sociales, le rôle des pratiques pédagogiques, les interactions entre élèves et entre parents et enseignants, les devoirs à la maison et le recours au numérique ou encore la notion de mérite scolaire. Sébastien Goudeau est maître de conférences en psychologie sociale à l'université de Poitiers, membre du Centre de recherches sur la cognition et l'apprentissage, CerCA de l'université de Poitiers/CNRS.



Les inégalités scolaires, comprendre et agir, éditions De Boeck Supérieur - 240 pages - 25,90€.



La santé mentale des élèves comme priorité

« La période est très anxiogène, même pour les adultes », estime le recteur Frédéric Périssat.

Rentrée oblige, le recteur d'académie de Poitiers Frédéric Périssat fait le point sur les priorités de l'année 2025-2026, en insistant notamment sur l'importance de la santé mentale.

Charlotte Cresson

Sentiment de solitude, risques importants de dépression allant parfois jusqu'aux pensées suicidaires... Les jeunes Français souffrent et ceux de l'académie de Poitiers ne font pas exception. Alors, tandis que les élèves reprennent doucement le chemin de l'école, les professionnels de l'éducation, eux, placent la santé mentale au cœur des préoccupations. « La période est très anxiogène, même pour les adultes. Nous voyons bien que la santé psychique de nos élèves

est quelque chose de très aigu », souligne le recteur de l'académie, Frédéric Périssat. Un constat qui nécessite une réaction. « Pour l'année scolaire 2025-2026, l'académie de Poitiers inscrit la santé mentale des élèves comme une priorité. » Et cela commence dès la rentrée avec la mise en place d'un protocole dédié, « un plan d'action de la primaire jusqu'au lycée ».

Des conseillers dans chaque département

Le rectorat n'a pas attendu septembre pour se retrousser les manches. « 90% des collèges de la Vienne sont dotés de secouristes en santé mentale. Ce sont des infirmières scolaires, des assistantes sociales, des enseignants ou encore des inspecteurs qui permettent de détecter les signaux faibles et éviter que la situation ne se dégrade, indique le recteur. Un travail se fait avec ce réseau de secouristes en santé mentale.

On forme des formateurs qui développent des compétences spécifiques afin d'être capables de les transmettre. » Nouveauté, un psychologue conseiller dédié à la santé mentale doit être désigné dans chaque département. « Il y aura quatre conseillers techniques auprès des DASEN et un conseiller technique académique dans l'académie. » Le personnel sera également formé à la santé mentale afin de « pouvoir agir à son niveau ». De son côté, la ministre de l'Education nationale Elisabeth Borne a annoncé la

création d'une formation, proposée à partir de janvier aux élèves de 4^e et de 2nde volontaires pour « apprendre à repérer les signaux de mal-être et à les relayer aux professionnels de santé ou de vie scolaire ». A l'échelle académique, un groupe de travail avec les conseillers techniques du pôle « santé psycho-social » devrait se réunir prochainement afin de « proposer une feuille de route sur la santé mentale pour décembre 2025 et en décliner la mise en œuvre sur notre territoire au plus tôt ».

Les infos clés de la rentrée

- 67 630 écoliers, collégiens et lycéens effectuent leur rentrée dans la Vienne, soit 970 élèves de moins que l'année précédente.
- 9 Pôles d'appui à la scolarité (Pas) destinés à aider les élèves en difficulté ouvrent dans l'académie, dont un à Buxerolles et un autre dans la circonscription de Montmorillon.
- 21 257 enseignants sont attendus dans l'académie, soit 30 postes de moins compensés par le recours à des contractuels et le recrutement de 20 remplaçants.

Ton avenir commence ici !

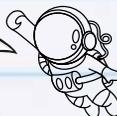
COMMERCE - RELATION CLIENT - ADMINISTRATIF

Intègre une de nos formations à la rentrée !

ACT
IN
CAMPUS

06 26 47 67 95
jobcampus@actinformatives.com

Contacte nous !



34 Place Charles VII,
86000 Poitiers





Le Stade poitevin passe un cap

Le Stade poitevin compte une vingtaine de joueurs dans son effectif de National 2.

Passé tout près de la relégation administrative en juin, le Stade poitevin football club a entamé sa deuxième saison en National 2 tambour battant, avec des renforts sur et en dehors du terrain.

► Arnault Varanne

Et de 3 ! Les Dragons brillent de mille feux en ce début de saison. Tombeurs de la réserve lorientaise en ouverture (2-0) et vainqueurs à Dinan-Léhon (0-1), les hommes de Luc Davailon ont enchaîné samedi sur un troisième

succès, face à Montlouis cette fois (2-1)... mais toujours à Montmorillon. La seule ombre au tableau se situe dans l'état de la pelouse de Michel-Amand -infectée par un champignon- qui empêche le Stade d'évoluer vraiment à domicile. Mais pour un club qui a « joué les prolongations sur le plan administratif au printemps », dixit Philippe Nabe, c'est un moindre mal.

« Un bagage plus consistant »

Pour sa deuxième saison en National 2, le SPFC n'aspire d'ailleurs à rien d'autre qu'à décrocher son maintien sans frayeur sportive ni

difficultés économiques. Pour ce faire, une dizaine de joueurs sont arrivés, dont les expérimentés Florentin Pogba -frère du champion du monde Paul, à la place de Thibaut Jacques-, défenseur central, et Diaguely Dabo, milieu de terrain, ou encore les attaquants Lucas Franco et Wilfried Baana-Jaba (32 ans). Les Caumet, Faucher, Diarra et autre Fildard ont vocation à bonifier et densifier un groupe qui a parfois manqué de profondeur la saison passée. « On part avec un bagage plus consistant, plus d'expérience », reconnaît le président. Il faut y ajouter de nouveaux visages dans le staff. Quentin Maraux est arrivé

de Jura Sud comme adjoint de Luc Davailon, et Mohamed Belarbi occupe le poste de préparateur physique.

Du renfort dans les bureaux

En coulisses aussi, le Stade poitevin bouge avec l'arrivée officialisée de Richard Plantureux comme chargé de direction. L'ancien président-délégué du Tours Football Club (2022-2024) aura pour mission de structurer le club. Il a pris ses fonctions le 26 juillet et ne débarque pas en terrain inconnu puisqu'il est proche de Luc Davailon. « La Ligue 3 devient professionnelle la saison

prochaine, nous sommes donc à une marche du monde pro et il convient de travailler pour la rejoindre, à moyen terme. Mais il ne suffit pas de claquer des doigts pour y arriver... » Au-delà du rapprochement avec les clubs voisins, Richard Plantureux planche sur des sujets concrets, comme une billetterie électronique ou encore la création d'une Société anonyme sportive professionnelle. Le dirigeant donne rendez-vous à la soirée de lancement du SPFC le 10 septembre au Futuroscope. Avant cela, les Dragons ont rendez-vous sur le terrain vendredi à Bayonne, un autre club ambitieux.



FIL INFOS

MOTOBALL

Neuville dans le bon tempo

Le MBC Neuville n'a laissé aucune chance à Houlgate samedi, s'imposant largement 15-0. Après un début de match marqué par quelques imprécisions, les Neuillois ont rapidement pris le large grâce à leur capitaine Marc Compain et surtout Louis Magnin, auteur de sept réalisations. De bon augure avant la finale de Coupe de France, samedi prochain face au rival troyen.

HANDBALL

Montpellier décroche le Trophée des Champions

Le Trophée des Champions 2025

de handball a marqué le coup d'envoi de la saison samedi à l'Arena Futuroscope. Solide du début à la fin, le Montpellier Handball a dominé le PSG (29-23) pour s'offrir un quatrième sacre, sept ans après son dernier triomphe dans l'épreuve. A noter que l'équipe masculine du Grand Poitiers handball 86 a dominé Saintes en lever de rideau à domicile (N1 Fédérale) en lever de rideau. Les Griffons démarreront leur championnat samedi à Mainvilliers-Chartres.

FOOTBALL

Châtelleraut renversant, Chauvigny freiné

En National 3, le SO Châtelleraut a décroché une belle victoire samedi sur la pelouse

des Sables Vendée (2-1), pour le compte de la 2^e journée de championnat. Menés à la pause, les Châtelleraudais ont trouvé les ressources pour inverser la tendance et ramener trois points précieux. Prochain défi : un déplacement à l'US Philbert de Grandlieu. De son côté, l'US Chauvigny a dû se contenter d'un nul frustrant (0-0) à domicile face à la réserve du SCO d'Angers. Toujours en quête d'une première victoire, les Chauvinois tenteront de faire mieux, samedi prochain, avec la réception de la réserve du FC Nantes.

BASKET

Le PB86 enchaîne

Après avoir arraché leur premier succès au Jeu de Paume à

Blois (77-76), les Poitevins ont confirmé leur bonne dynamique vendredi. Opposés à La Rochelle à Saint-Clément-des-Baleines, les joueurs du PB86 ont une nouvelle fois fait la différence sur le fil (79-77). Pourtant distancés de huit longueurs dans le money time, Marcus Gomis et sa bande ont su accélérer au meilleur moment pour renverser les Jaune et Noir, fraîchement relégués en Elite 2. Deuxième victoire de suite donc pour les basketteurs poitevins, qui enchaîneront mercredi à domicile face à Nantes pour leur premier test devant leur public.

CYCLISME

Samuel Leroux remporte le TPC

La dernière étape de la 39^e édi-

tion du Tour Poitou-Charentes, disputée entre La Rochefoucauld-en-Angoumois et Poitiers, a été remportée vendredi au sprint par le champion de France Dorian Godon (Decathlon - AG2R La Mondiale). Le Français de 29 ans, qui rejoindra la formation INEOS Grenadiers en fin de saison, a devancé l'espagnol Ion Izagirre (Cofidis) et l'italien Giovanni Lonardi (Team Polti VisitMalta). Arnaud Démare (Arkéa - B&B Hôtels) termine 5^e de cette dernière étape. Malgré cette victoire d'étape, la victoire finale revient à Samuel Leroux (TotalEnergies). Grâce à son contre-la-montre de la veille, il avait acquis une avance suffisante pour s'imposer au classement général, avec une marge de cinq secondes sur ses poursuivants.

EVÉNEMENTS

• **Mercredi 3 septembre**, à partir de 20h, scène ouverte Le Jam du wagon bar, à la Locomotive, à Poitiers.

• **Mercredi 3 septembre**, à 18h, Veillée Radiorama par le Théâtre dans la forêt, à la Manufacture, à Châtellerault. Plus d'infos sur 3t-chatellerault.fr.

• **Judi 4 septembre**, à 16h, Queermess - La Coloc Drag & Friends, au Local, à Poitiers. Plus d'infos au 05 49 62 84 83.

• **Vendredi 5 septembre**, à 20h, présentation de la nouvelle saison de la Margelle, à Civray. Entrée libre. Plus d'infos sur civray.fr.

• **Mercredi 10 septembre**, à 19h, présentation de la nouvelle saison du Théâtre-auditorium de Poitiers. Plus d'infos sur tap-poitiers.com.

• **Vendredi 19 septembre**, à 19h30, ouverture de la saison des 3T, à Châtellerault, avec Bilabai, bal mêlant danses basques et poitevines. Plus d'infos sur 3t-chatellerault.fr.

MUSIQUE

• **Samedi 6 septembre**, à partir de 17h30, festival Esprit Rock (cf. Le 7 n°693), au parc du Pontreau, à Lençloître.

• **Samedi 13 septembre**, de 19h à minuit, Urban Corner, show rap XXL, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.



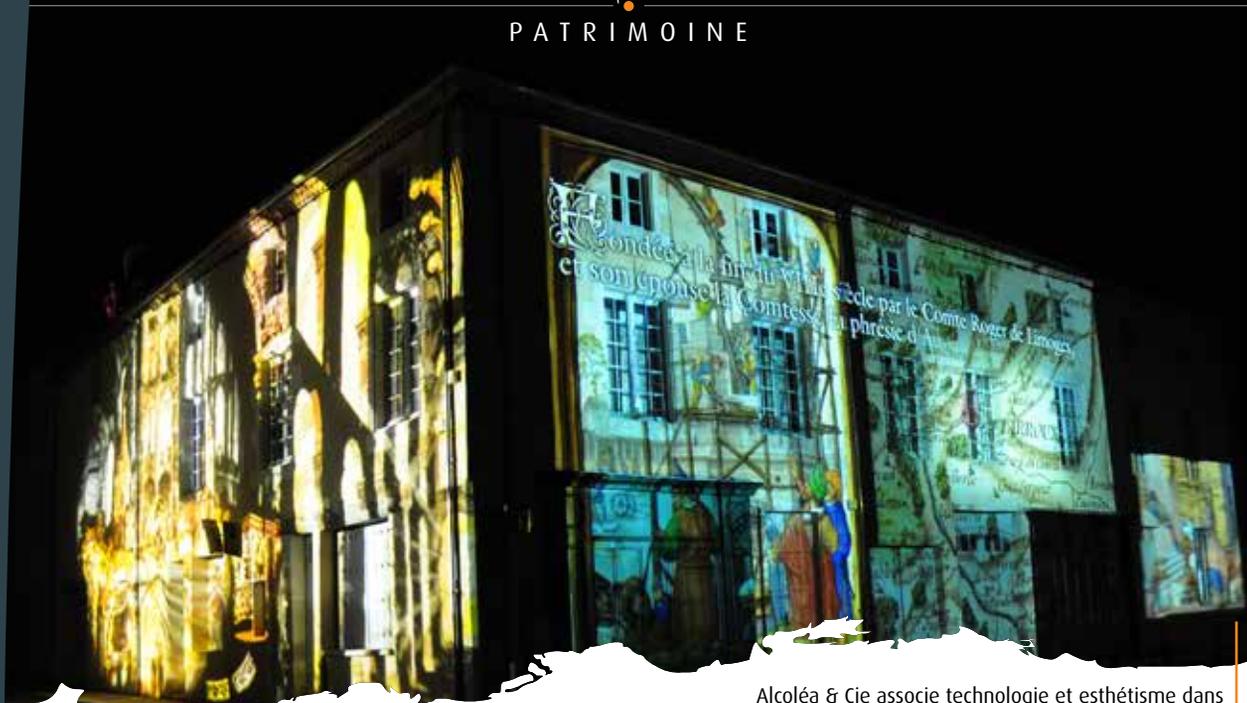
EXPOSITIONS

• **Du 8 septembre au 1^{er} octobre**, L'atelier d'art Luciolà s'expose, à la Locomotive, à Poitiers.

• **Jusqu'au 6 septembre**, Fan-zination: autoédition & activisme, une exposition de Club de Bridge, au Confort moderne, à Poitiers.

CINÉMA

• **Vendredi 5 septembre**, à 21h, projection de *Jurassic Park*, sur le parvis du Tap, à Poitiers. Gratuit.



Alcoléa & Cie associe technologie et esthétique dans une projection permanente à Charroux.

De la couleur jaillit l'abbaye

Trois années de recherches auront été nécessaires à la compagnie Alcoléa & Cie pour concevoir une projection architecturale sur le portail de l'ancienne abbaye de Charroux. Un spectacle à découvrir tout l'été... et au-delà.

► Pierre Bujeau

Après avoir enchanté les façades de toute l'Europe depuis plus de vingt ans, Jean-François Alcoléa a choisi Charroux pour poser son vidéoprojecteur. A la différence de sites renommés comme l'abbaye de Saint-Savin ou le donjon de Niort, l'histoire de l'ancienne abbaye de Charroux - dont il ne subsiste aujourd'hui que des vestiges - demeurait presque

inconnue du grand public et de l'artiste. « *Lorsque la commune a fait appel à mes services en 2021, elle ne m'a transmis que trois photos, raconte-t-il. Il a fallu que je plonge dans l'histoire de ce monument... et cela m'a très vite passionné.* » Avec l'appui des archives de la Drac, du Centre des monuments nationaux et bien d'autres, trois années de recherches ont permis de reconstituer le prestigieux passé du site. Consacrée par Charlemagne, l'abbaye avait été édifée sur le même plan que l'église du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Initialement, la projection devait se limiter au portail de l'abbaye, aujourd'hui partiellement masqué par une façade d'habitations. Mais à mesure que ses recherches avançaient, le scénographe a mis la main sur des éléments oubliés : plans anciens, motifs sculptés, trésor disparu. Autant

de trouvailles qui ont nourri sa création. Pour donner vie à ce voyage, l'artiste s'est entouré d'une équipe talentueuse : graphistes, vidéastes et l'architecte Dominique Vidal - familier des lieux pour y avoir travaillé trois ans - ont réuni leurs compétences. Ensemble, ils ont conçu une expérience qui dépasse la simple restitution historique. Un spectacle sensoriel où la pierre devient écran, la lumière sculpte les formes et le son fait résonner les siècles. Une invitation à découvrir l'abbaye autrement, au cœur du bourg.

Technologie et esthétique

Face à l'ampleur du travail accompli, l'équipe ne pouvait se résoudre à voir son spectacle disparaître une fois l'été passé. Mais transformer une œuvre éphémère en rendez-vous durable relève d'un véritable

défi. Pour y parvenir, Alcoléa & Cie a imaginé un dispositif unique en France : un mât de deux mètres portant un boîtier façonné sur mesure, refuge d'un vidéoprojecteur haute puissance, pilotable à distance et muni d'un système de climatisation. Dressée en plein cœur de l'espace public, cette sentinelle de lumière a dû franchir bien des remparts administratifs. « *Ça a été un parcours du combattant, confie Jean-François Alcoléa. Nous avons travaillé main dans la main avec un bureau d'études et un cabinet d'architecte pour obtenir l'aval de la Drac et de l'Architecte des bâtiments de France.* » Les démarches ont été longues... mais au bout du chemin, l'abbaye peut désormais renaître, chaque semaine, dans son plus bel appareil.

Les 5, 6, 19, 20 et 21 septembre à partir de 21h.

MAGIE

Magistral, 5^e !

Du 12 au 14 septembre, la salle R2B, à Vouneuil-sous-Biard, accueillera la 5^e édition du festival Magistral. Deux galas internationaux se dérouleront les vendredi et samedi, à 20h30, entre grande illusion, humour et poésie virtuelle avec des artistes tels que Cyril Ayrau, Phil Keller ou encore Arno. Le dimanche, à 15h, Maurice Doua et ses équipes proposent un spectacle de mentalisme familial. Les enfants ne seront pas oubliés, la journée du samedi leur sera dédiée avec la présence de l'auteur Luc Turlan, un sculpteur de ballons, le spectacle *Ma sorcière préférée 2* de la magicienne Yogane...

Plus d'infos sur festival-magistral.fr, réservations sur billetweb.fr/magistral-2025.

ANIMATION

Une Quête fantastique à Poitiers

Un jeu de piste urbain et en plein air pour prolonger (un peu) l'été ? C'est ce que propose l'entreprise clermontoise KRSL dimanche, place Charles-de-Gaulle, à Poitiers. L'échappée game se décline en deux formats : Dragon magique, une épopée d'1h30 à 2h, et Dragon fantastique, entre 2h30 et 4h. Deux à trois animateurs costumés vous attendent à 10h, 10h30 ou 14h (au choix) pour vous embarquer dans une Quête fantastique ponctuée d'énigmes de déduction, de logique, d'observation et de mots codés.

Tarifs : 56€ pour une famille de quatre personnes. Réservations sur laquetefantastique.fr.



LE DOSSIER DE
LA TECHNOPOLE DU
FUTUROSCOPE

technopolitain



Le QG déploie ses aides

Sorti de terre en 2023, le QG du Futuroscope s'honore depuis peu du titre de Plateforme de recherche interventionnelle en santé des populations. Son credo de toujours : accompagner la conception, la mise en œuvre et de développement dans le territoire d'actions collectives de prévention et de promotion de la santé.

► Nicolas Boursier

Pendant deux ans, l'association Sport Santé 86 a présidé à sa destinée. C'est aujourd'hui sous le pavillon de l'université de Poitiers

que le QG s'apprête à effectuer la troisième rentrée de son histoire. A sa barre comme à la tête du laboratoire Move, l'unité de recherche en Staps à laquelle la plateforme est officiellement associée, un seul et même homme : Laurent Bosquet. Depuis 2023, l'ancien doyen de la faculté de sports est à pied d'œuvre pour inoculer au plus grand nombre le virus de l'innovation partagée. Car c'est ainsi qu'a été imaginé le QG : comme un creuset dans lequel entreprises, collectivités, universitaires, associations, mais aussi acteurs socio-économiques, chercheurs et professionnels de la santé et de l'activité physique auraient tout le loisir de faire fusionner leurs idées et de collaborer à la création de vrais projets d'intérêt général, transposables dans le territoire, au plus près des publics visés.

Cette volonté d'« *impacter concrètement la société* » a conduit le QG à donner vie, en 2024, à « Mieux grandir ensemble », opération de promotion de la santé et d'éducation par le sport à destination de classes de CM1 et CM2 de Grand Poitiers. Des financements sont espérés pour étendre le dispositif.

La formation aussi !

Si un projet innovant de partenariat avec la Ligue contre le cancer, portant sur les interactions entre le sommeil et l'activité physique des personnes malades, est actuellement en gestation, le programme « Trajectoire » va, lui, débiter en octobre. « *Il aura pour bénéficiaires de futurs retraités en quête de repères pour appréhender au mieux la transition entre carrière professionnelle et cessation d'activité* »,

précise Laurent Bosquet.

En plus d'installations sportives de premier plan, notamment utilisables par les particuliers bénéficiaires des programmes conçus, le QG dispose de salles modulables pour des ateliers collaboratifs, des séminaires, et même des formations (nutrition, sommeil, activité physique, gestion des émotions) à destination des entreprises. Des entreprises mais aussi des sportifs de haut niveau, comme les basketteurs du PB86, qui tirent régulièrement profit de la présence au QG d'une cuisine pédagogique pour parfaire leurs connaissances en nutrition, ou encore l'équipe de France de natation, que le centre de ressources a accompagnée dans sa préparation aux JO de Paris.

Move + Le QG
1, rue Lavoisier, à Chasseneuil.



Retrouvez votre poids

idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit



dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY

9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

« Je ne serais pas venue pour un autre établissement »

Originnaire des Deux-Sèvres, Laetitia Chardavoine vient de prendre ses fonctions de proviseure au Lycée pilote innovant et international (LP2i), à Jau-nay-Marigny, au côté de son adjoint Cyril Naudin.

► Arnault Varanne

Pour quelles raisons avez-vous souhaité prendre la direction du LP2i ?

« Je ne serais pas venue dans la Vienne pour un autre établissement que le LP2i. Etre chef d'établissement demande beaucoup de temps et d'énergie. Le lycée reste atypique de par sa taille, avec des notions d'innovation et d'inclusion auxquelles je suis très attachée. »

Vous avez changé vos modalités de recrutement il y a deux ans pour instaurer davantage de mixité. Quel premier bilan en tirez-vous ?

Cyril Naudin, proviseur adjoint : « Cela a permis de faire évoluer la proportion de boursiers. Nous sommes quasiment à la moyenne académique avec 15%, même si nous ne sommes pas encore au niveau de ce qui se passe dans d'autres établissements. Malgré tout, l'évolution est positive. Nous ferons un bilan de cette expérimentation l'année prochaine, avec le souhait que le LP2i continue à être innovant et pilote. »

Combien d'élèves accueillez-vous cette année ?

« Nous sommes sur 555 lycéens et étudiants, dont 92% de la Vienne, 5% des autres départements de l'ex-Poitou-Charentes et 3% de l'étranger. Un point sur lequel nous nous différencions, c'est dans l'accueil des élèves à besoins particuliers, qui représentent environ 25%. »

Qu'entendez-vous par besoins particuliers ?

« Ce sont des lycéens qui souffrent d'un handicap, de troubles de l'apprentissage nécessitant une reconnaissance et une formalisation d'un projet particulier, en lien avec les familles. Cette spécificité du LP2i



Laetitia Chardavoine a occupé plusieurs fonctions dans les 1^{er} et 2nd degrés avant le LP2i.

demande un savoir-faire des enseignants. Au-delà, depuis la Covid, il y a de plus en plus d'élèves qui ont des troubles anxieux forts, avec des aménagements d'emploi du temps particuliers. L'objectif étant de sécuriser l'obtention du bac, même si les élèves ne sont pas présents 100% du temps dans l'établissement. A partir de la rentrée, chaque établissement va d'ailleurs devoir formaliser un protocole de prise en charge de la santé mentale. »

Comment l'intelligence artificielle est-elle prise en compte au lycée ?

Cyril Naudin : « L'IA peut être un coach formidable si elle ne fait pas à la place de l'élève mais l'accompagne dans ses apprentissages. L'année dernière, nous avons eu un projet autour de la littérature dans le cadre de la préparation au bac de français. Les enseignants avaient utilisé l'IA pour permettre aux élèves d'identifier les limites et les apports. »

« Tout l'enjeu est de faire com-

prendre qu'il faut percevoir l'IA comme une intelligence augmentée, pour développer sa propre intelligence. »

Quid de la dimension internationale du LP2i ?

Cyril Naudin : « Le LP2i accueille jusqu'à une vingtaine d'élèves allophones qui ne parlent pas ou peu français à leur arrivée. L'objectif est de les accompagner jusqu'à l'obtention du bac, sans aménagement, en dehors

d'un dictionnaire pendant les épreuves. Au-delà de l'UP2A (Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants), nous avons une accréditation Erasmus avec des partenariats en Europe mais aussi en Inde. Cette semaine, le lycée reçoit par exemple six enseignants allemands qui viennent en observation pour préparer la venue de six élèves. Six lycéens du LP2i iront plus tard là-bas... »

Le chiffre

555

Soit le nombre d'élèves qu'accueille le LP2i, lycéens et étudiants confondus.

La phrase

« Le lycée reste atypique de par sa taille, avec des notions d'innovation et d'inclusion auxquelles je suis très attachée. »

Laetitia Chardavoine, proviseure du LP2i

CULTURE

La Quintaine démarre le 12 septembre

Après avoir soufflé ses dix bougies en juin, La Quintaine embraille sur sa 11^e saison, avec une soirée de présentation prévue vendredi 12 septembre, à partir de 19h15. La salle de spectacle de Chasseneuil-du-Poitou proposera la projection du court-métrage *Le jeu au cœur*, avant de dévoiler les temps forts de sa saison et de laisser place au spectacle *Perchés, les chanteurs d'oiseaux*. A noter que le 10 octobre (20h45), La Quintaine accueillera Dominique A en concert. Ses *Quelques lumières* devraient donner le ton du cru 2025-2026 encore une fois placé sous le signe de l'éclectisme.

Plus d'infos et réservations sur laquintaine.fr.

AÉRONAUTIQUE

Deux élèves ingénieures pour un Tour de France



Nom de code : « Elles s'envolent. » Dates : du 21 septembre au 4 octobre. Destination : la France entière ! De Poitiers à Bordeaux, en passant par Rennes, Blois, Nancy, Annecy et Montpellier, Alice et Flavie vont aller à la rencontre de lycéens de six lycées de l'Hexagone à bord du fameux P300, l'avion-école construit par les élèves ingénieurs passés par l'Isae-Ensm avant elles. Leur objectif ? « Aller à la rencontre des plus jeunes, filles et garçons, et faire découvrir le monde de l'aéronautique ainsi que la diversité de ses métiers. Ce sera surtout du partage et des échanges, pour les aider à trouver leur voie », indiquent-elles sur leurs réseaux sociaux.

Pour suivre leurs aventures : Facebook *Elles s'envolent* et Instagram [com/elles_senvolent](https://www.instagram.com/elles_senvolent).



Une saison touristique radieuse

La très bonne saison du Futuroscope a profité aux hôtels de la Technopole.

Après un été 2024 maussade, les acteurs touristiques se réjouissent du cru 2025, boosté par les nouveautés du Futuroscope, mais pas seulement.

► Arnault Varanne

En début de semaine dernière, le Futuroscope a reçu un hôte de marque, en la personne du Prince Albert II de Monaco, venu avec ses deux enfants et leurs copains découvrir le parc en mode VIP. Fin août, à quelques « heures » de la rentrée, plus de 10 000 personnes ont encore chassé des tornades ou tenté de résoudre la Mission Bermudes, nouveauté de la saison 2025. Officiellement, cotation de son actionnaire en bourse oblige, le Futuroscope ne communique

pas ses chiffres de fréquentation, mais ils sont a priori très bons. « La fréquentation estivale a été au même niveau que celle de l'été dernier, un été record pour le parc. Nous enregistrons une progression à deux chiffres pour l'Aquascope en termes de visiteurs », précise Jérôme Neveux, responsable presse et relations extérieures. « C'est un été qui donne le sourire dans le contexte actuel national et international plutôt morose », résume Mickaël Couturier, responsable administratif de l'hôtel Altéora. Oubliées les élections législatives de juillet 2024 post-dissolution et la météo maussade « servie » avec ! « En fonction des établissements, nous sommes entre 5 et 15% d'augmentation de fréquentation en juillet 2025. Les établissements de milieu de gamme, trois étoiles et fami-

liaux, ont connu les plus fortes hausses », ajoute le représentant des hôteliers à l'Umih Vienne (Union des métiers et industries de l'hôtellerie). Tous hébergements confondus, l'Observatoire de l'office de tourisme de Grand Poitiers annonce une croissance de fréquentation d'environ 3,6%.

Incertitudes sur l'automne

Si le Futuroscope et ses poids lourds, l'Aquascope en tête, tirent la locomotive, d'autres éléments entrent en ligne de compte : le passage furtif du Tour de France masculin dans le Châtelleraudais et, surtout, les deux étapes du Tour de France femmes à Poitiers et Chasseneuil. Hasard ou pas - la star de FDJ est la Néerlandaise Demi Vollering -, Mickaël Couturier note une recrudescence de la clientèle étrangère, notamment

hollandaise. Des clients « qui ne sont pas forcément allés au Futuroscope mais faisaient une halte sur la route des vacances vers l'Espagne. Beaucoup d'autres familles d'Europe du Nord et de Belgique ont aussi réservé, avec moins de restrictions de pouvoir d'achat que les Français. Peut-être que les Jeux olympiques ont aussi donné envie de s'arrêter dans notre pays ».

Avec la rentrée scolaire, le soufflé retombe cependant. Le mois de septembre s'annonce « calme » et « nous avons des inquiétudes sur l'automne ». « L'incertitude politique et sociale a un effet sur les congrès et les séminaires, incontestablement. Nous n'avons pas de visibilité », soupire Anne-Marie Clavreul, directrice de l'Altéora. Vivement les vacances d'automne.

LE CHIFFRE

735

C'est le nombre d'élèves qui ont effectué leur rentrée ce lundi 1^{er} septembre au collège Saint-Exupéry, à Jaunay-Marigny. L'établissement est le plus important de la Vienne, devant le collège Joséphine-Baker, à Vouneuil-sous-Biard (715). A l'inverse, Charroux ne compte que 132 élèves.

EDUCATION

Numeria ouvrira en février 2026

Le campus Numeria ouvrira ses portes en février 2026 au cœur du pavillon emblématique du Futuroscope. Cet espace de sensibilisation au numérique accueillera chaque année 10 000 élèves et 2 000 enseignants.

ANIMATION

Un marché des producteurs le 18 septembre

Dans le cadre des marchés estivaux, les agriculteurs du réseau « Bienvenue à la Ferme » et le Département de la Vienne donnent rendez-vous jeudi 18 septembre, avenue Blaise-Pascal, à Chasseneuil, pour un moment convivial et festif. De 18h à 23h, les agriculteurs proposeront à la vente viandes, légumes, boissons, fruits et pains. Chacun pourra apporter son assiette, ses couverts et verre afin de se restaurer sur place.

ProPICE

Partenaires de vos projets professionnels

- Bilans de compétences
- Accompagnement à la VAE
- Orientation scolaire

Satisfaction client : 4,9/5

Vouillé Gençay
Migné-Auxances
Nouaillé-Maupertuis
Availles-en-Châtellerauld

06.64.77.95.41
contact@propice-coaching.com

BATI

NEUF & RENOVATION

Bureau d'études Neuf & Rénovation

CONSTRUCTIONS | EXTENSIONS | RENOVATIONS

06 72 32 27 16 CHÂTELLERAULT : 4, Av. Victor Hugo - NAINTRÉ
NOUVEAU POITIERS : 35, Rte de L'Ormeau - BUXEROLLES

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Chorégraphie amoureuse très agréable. Vous débordez d'énergie positive. Le travail vous promet des échanges gratifiants et des rencontres épanouissantes.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Le temps n'est pas à l'amour. Vous ne vous laissez pas abattre. Dans le travail, l'avenir s'éclaircit et vous pouvez compter sur vos atouts.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Les amours vont et viennent. Vous attirez la sympathie et la bienveillance autour de vous. Le travail est épanouissant, tout comme vos nouvelles relations.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
L'amour est au programme. Le ciel stimule votre énergie. Professionnellement, vos partenaires vous trouvent charmant et dopent votre créativité.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
C'est le moment de vivre vos fantasmes. Vitalité et humour au rendez-vous. Côté travail, vous assumez votre autorité avec facilité, car vous êtes sûr de votre force.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Les disputes n'apportent que des blessures. Réapprenez à faire bouger votre corps. Vous vous enflamez pour des projets professionnels excitants, vous êtes épanoui.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous êtes heureux en amour. Le ciel soutient votre moral. Votre travail vous rend conciliant avec tous les acteurs de votre vie professionnelle.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Plaisirs sensuels au programme. Vos ressources se reconstituent lentement. Le ciel devrait vous apporter repos et décompression dans vos engagements professionnels.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Votre plus grande force est la séduction. Corps et esprit très performants. Dans le travail, vous êtes communicatif et charmeur, parfait pour des relations commerciales.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Les sentiments vous déstabilisent. Sachez déléguer pour vous reposer. Vous avez du cœur à l'ouvrage et votre travail monopolise toute votre attention du moment.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Le véritable amour est possible. Vous êtes rayonnant de bonne humeur. Si vous recherchez un travail, vous avez de la chance car vous pouvez exceller dans un registre encore inconnu.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vos amours deviennent plus passionnants. Essayez de maîtriser vos émotions. Côté travail, essayez de résister aux pressions sans vous laisser envahir par le stress.



Du pain et des « vœux »

Raphaël Serreau est revenu de sa « route des pains » avec une foule de témoignages.

Du 27 juillet au 14 août, Raphaël Serreau a rencontré une quarantaine de boulangers et meuniers sur « les routes du pain ». Le jeune homme envisage d'écrire un livre sur son périple à vélo et, surtout, sur notre rapport à un aliment de base.

► Arnault Varanne

Pont-Saint-Esprit et Valdivienne ont un lien historique. En 1951, des habitants de la commune du Gard se sont intoxiqués en mangeant ce qu'on a appelé « du pain maudit ».

« Ça les a rendus complètement fous et un meunier de Valdivienne, qui avait fourni la farine, a été inculpé... » Raphaël Serreau est incollable sur « le rôle de l'Etat dans la filière du pain depuis les années 40 ». Et pour cause, l'ancien étudiant de Sciences Po Bordeaux y a consacré un mémoire pendant ses études. Mais parce que rien ne remplace le terrain, le Beaumontois de 23 ans a choisi cet été d'enfourcher son vélo direction le Sud.

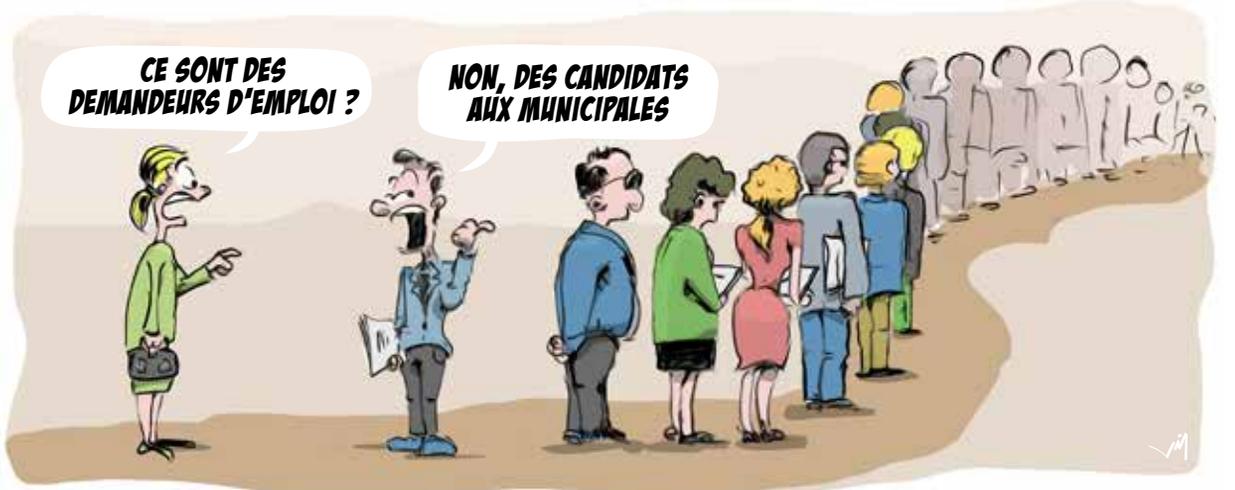
Du 27 juillet au 14 août, de Beaumont-Saint-Cyr à Pont-Saint-Esprit, le futur pensionnaire de l'Institut régional d'administration de Bastia a tracé ses « routes du pain » : près d'un millier de kilomètres à pédaler et quelque quarante

boulangers -en majorité- et meuniers avec lesquels il a échangé sur leur quotidien et leur vision de l'avenir. « Le pain, c'est un objet universel, qu'on peut cerner par le prisme de la politique. J'avais envie de partir à la rencontre de ceux qui le font dans leur grande diversité, connaître leurs préoccupations. Il y a aujourd'hui une désaffection des jeunes. » Le fils d'employé de coopérative agricole et de salariée d'une maison familiale rurale a compilé des dizaines d'anecdotes et de situations, qui devraient nourrir l'écriture d'un futur livre. « Une façon de faire un éloge d'un produit du quotidien ! »

En attendant, le fruit de ses pérorations est compilé sur un

carnet de voyages (polarstep.com) et le compte Instagram La route des pains. Raphaël Serreau en est convaincu, le pain dit quelque chose de la société, notamment de l'opposition « entre la tradition revendiquée par certains et la modernité par d'autres, entre autres les nouveaux boulangers reconvertis ». Au-delà de l'écriture, l'aventurier s'est promis de passer un jour le CAP de boulanger, lui qui se destine à la haute fonction publique, voire à la politique. « Pour garder le contact avec la réalité », assure-t-il. Ses interlocuteurs charentais, girondins, lot-et-garonnais ou gardois se chargeront de toutes façons de lui rappeler la leur.

FILE D'ATTENTE À POITIERS



La rentrée est là !



L'association Zéro déchet Poitiers vous donne quelques pistes pour une rentrée sous le signe de la sobriété.

Cartables, cahiers, goûters... Et si on y ajoutait une touche zéro déchet ? Inutile de tout racheter : les cahiers à moitié utilisés peuvent servir encore, les trousse et cartables solides tiennent plusieurs années. Et quand il faut vraiment du nouveau, l'occasion reste une mine d'or ! Pour les repas, la gourde et la boîte réutilisable remplacent avantageusement les bouteilles et emballages jetables. Au bureau aussi, un mug pour le café, un petit kit de couverts et un sac en tissu suffisent à réduire nos déchets sans y penser. Côté trajets, pourquoi ne pas tester le vélo, la marche, le

bus ou le covoiturage ? C'est bon pour l'air, le porte-monnaie... et souvent pour le moral ! Chaque rentrée est une occasion d'adopter de nouvelles habitudes plus légères et durables. L'association Zéro déchet Poitiers vous accompagne tout au long de l'année avec des conseils, des ateliers et des rendez-vous conviviaux. Belle rentrée à toutes et tous !



J E U

Ink

Jean-Michel Grégoire, dirigeant du Sens du jeu, à Châtellerauld, vous propose une nouvelle saison de découvertes.

Dans Ink, vous pouvez déployer votre talent pour réaliser de somptueux tableaux dignes des plus grandes collections. A votre tour, choisissez une tuile autour du sélecteur... Attention

à ne pas vous la faire piquer par vos concurrents. Mais n'allez pas trop vite, à chaque tour complet vous serez pénalisé ! Ensuite, jouez vos bouteilles d'encre et obtenez des actions supplémentaires. Le premier joueur qui arrive à utiliser l'ensemble de son encre remporte la partie ! Un très joli matériel au service de ce jeu abstrait familial qui s'intègre dans la gamme d'Azul.

Ink - 2 à 4 joueurs - 8 ans et + - 35 min.



La rentrée devient un moment pour soi



Vincent Desnouhes, coach forme et santé labellisé Sport Santé by Coréo, vous accompagne pour prévenir votre santé.

L'été touche à sa fin, la rentrée arrive avec son lot de plannings bien remplis. Entre les bonnes résolutions et les obligations du quotidien, il est facile d'oublier l'essentiel : notre équilibre personnel. Et si cette rentrée devenait un moment pour se réaccorder à soi, à son corps, à son rythme ?

Bouger ne rime pas forcément avec performance ou contraintes. Il s'agit surtout de remettre du mouvement juste dans son quotidien : celui qui fait du bien, qui renforce en douceur, sans épuiser. Voici quelques pistes simples, accessibles à tous...

Commencer la journée par un exercice de respiration profonde, une marche légère ou quelques mouvements de réveil articulaire. Cinq minutes suffisent.

S'étirer en fin de journée, pratiquer des auto-massages ou simplement respirer profondément pour relâcher les tensions.

Alterner entre des séances de renforcement musculaire et des séances plus cardio, adaptées à votre niveau. L'idée : progresser à son rythme, mais sans rester dans le confort absolu.

Et pourquoi ne pas offrir à son corps son, un massage ou une séance de relaxation ciblée pour mieux redémarrer ? A tout âge, prendre soin de soi n'est ni une faiblesse, ni un luxe. C'est une manière simple et puissante de retrouver de l'énergie, de la clarté d'esprit... et une vraie qualité de vie. Que vous ayez 25, 50 ou 75 ans, le bon rythme, c'est le vôtre. Et cette rentrée peut devenir le point de départ d'un nouveau souffle... engagé, progressif, durable.

Contact : vincent-et-virginie.fr.

La Prophétie du diamant d'Alexandre Murat

Cathy Brunet

L'intrigue. 1492 : Aftalion Benveniste, maître diamantaire à Séville, voit sa vie basculer en pleine Inquisition. Une mystérieuse commande de trois chevaliers l'oblige à fuir, emportant avec lui un secret inestimable... 2022 : Alex, professeur d'histoire à Harvard, reçoit un colis anonyme. A l'intérieur, un carnet vieux de cinq siècles signé Benveniste lui-même. Ce manuscrit va les propulser, sa compagne Mary et lui, dans une traque effrénée à travers le monde, sur les traces d'un parchemin qui pourrait remettre en cause les fondations mêmes de l'Église catholique. Mais leurs adversaires sont redoutables : une secte fanatique prête à tout, et le Vatican, bien décidé à mettre la main sur ce texte ancestral. Entre ombre et lumière, le destin d'un diamant devient l'épicentre d'une lutte où chaque pas peut être le dernier.

Mon avis. Alexandre Murat signe un thriller érudit et palpitant. Sa plume, précise et rythmée, sait allier le souffle du roman d'aventures et la rigueur du polar historique. On sent la passion et la maîtrise d'un auteur qui connaît l'univers de la joaillerie jusque dans ses plus infimes détails. Chaque description d'atelier, chaque évocation de pierre précieuse respire l'authenticité. C'est ce mélange rare - un suspense qui tient en haleine, des personnages crédibles et une documentation irréprochable - qui fait toute la force de ce roman. On apprend, on tremble, on voyage. On referme le livre ébloui, avec la sensation d'avoir traversé une fresque où le destin d'un diamant rejoint les grandes énigmes de l'Histoire. Un véritable page-turner, intelligent et élégant.



La Prophétie du Diamant
d'Alexandre Murat
Editions Fleuve Noir
336 pages - 20,95€

Les sorties du 27 août



• **La Guerre des Rose**, de Jay Roach, avec Olivia Colman, Benedict Cumberbatch, Andy Samberg. Comédie (1h45).



• **Le Roi Soleil**, de Vincent Maël Cardona, avec Pio Marmai, Lucie Zhang, Sofiane Zermani. Drame, Thriller (1h47).



• **Pris au piège - Caught Stealing** (-12 ans), de Darren Aronofsky, avec Austin Butler, Regina King, Zoë Kravitz. Comédie, Thriller (1h47).

Avant-première

• **Le 9 septembre** à 20h, *Conjuring : L'heure du jugement* (- 12 ans) au CGR de Fontaine-le-Comte.

Les événements

• **Le 2 septembre** à 20h15, *Conjuring : les dossiers Warren* (- 12 ans) au Loft de Châtellerault.

• **Jusqu'au 8 septembre**, CGR Cultes de l'été, sélection de films cultes à tarifs réduits, aux CGR de Buxerolles, Fontaine-le-Comte et Castille-Poitiers.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



Bluey met tout le monde d'accord

Après un franc succès sur les plateformes de streaming et un spectacle, la série « Bluey » débarque au cinéma avec une compilation d'épisodes, pour le plus grand bonheur des enfants (et de leurs parents).

► Charlotte Cresson

C'est la rentrée, et les enfants sont à l'honneur au ciné : Bluey, la star du dessin animé éponyme arrive sur grand écran ! Enfin... Ne vous attendez pas (encore) à un long-métrage, celui-ci est prévu pour 2027. Voyez plutôt « *Bluey, aven-*

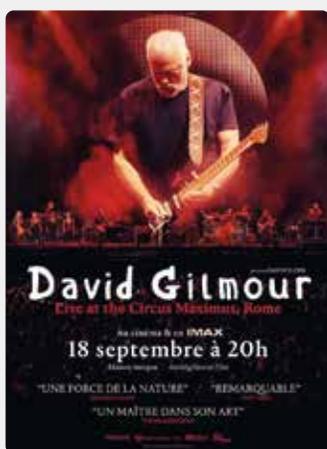
tures en famille » comme une mise en bouche en attendant la sortie du film tant attendu. Passée la déception d'une compilation de trois épisodes que votre enfant connaît déjà par cœur (« Deux baby-sitters », « Le panier fantôme » et « La surprise »), la nouveauté pointe finalement le bout de son nez avec un épisode inédit de... 28 minutes (contre 8 minutes habituellement) ! Dans « Le panneau », la famille de canidés australiens se prépare à déménager. Bandit, le papa, a en effet trouvé un travail en dehors de la ville. Toute la famille doit donc dire au revoir à la maison dans laquelle les enfants, Bluey et Bingo, ont grandi. Un épisode plus long qui permet d'aborder avec douceur et pédagogie la difficulté

que représente un déménagement. Et si la patience extrême et la pédagogie sans faille de Bandit et Chilli filent régulièrement des complexes aux parents, les épisodes de Bluey donnent indéniablement des clés à ceux qui ne sont pas trop réfractaires aux écrans. Outre le déménagement, les thèmes abordés lors de cette compilation sont variés et concernant. Les dialogues sont intelligents, l'humour omniprésent, les personnages attachants et l'utilisation de la 2D (rare de nos jours) limite l'effet de dépendance sur les enfants. Un cocktail réussi pour la série récompensée aux Emmy Awards et aux Bafta qui parvient à séduire toute la famille. Au cinéma, tout est prévu pour mettre à l'aise les petits cinéphiles, à commencer

par une lumière douce allumée pendant la projection. Et surtout, pas de panique pour les parents qui redoublent, un rapide rappel des prénoms en début de séance vous permettra d'être sur la même longueur d'onde que vos enfants... et d'éviter l'outrage de croire que Bluey est un garçon !



Animation de Joe Brumm, avec Mélanie Zanetti, David MacCormack (49min). A partir de 3 ans.



10 places à gagner

Le 7 vous fait gagner 10 places pour la retransmission du concert de David Gilmore, Live at the Circus Maximus, Rome, le 18 septembre, à 20h, au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne Du mardi 2 au dimanche 7 septembre.



L'instrument du désir

Jack Henry. 82 ans. Originaire du Cher. Arrivé dans la Vienne par amour et pour la musique. Produit un temps par Eddie Barclay. Signe particulier : une mémoire incroyable et un enthousiasme inaltérable.

Par Arnault Varanne

Ce jour-là, la télé crache des décibels. On est en plein Tour de France. Notre hôte l'assure : le cyclisme ne l'intéresse guère, mais les paysages... « *Je regarde pour le patrimoine* », assure Jack Henry. Au milieu de sa collection de flûtes à bec, le musicien a l'œil gourmand et la mémoire intacte. « *Moi, j'ai grandi à Brinay qui a une magnifique église classée !* » C'est là, dans la banlieue de Vierzon, qu'il a arpégé ses premières gammes. Un père salarié à l'usine, une mère happée par ses fonctions entre mairie et bureau de poste... Et au milieu, « *un gamin de 3 ans et demi* » qui passe son enfance « *chez une vieille tante à 2km de là* », cornaqué par « *un musicien venu de Paris, le père Richard* ». « *A l'extérieur, quand on traçait une marelle dans le sable, il marquait « do », « ré », « mi », « fa », « sol » dans les petits carrés. Je le revois me dire : « tu vas sauter dans le « do », puis dans le « ré », le tout en chantant.* » Prière de s'exécuter ! Du saxophone alto à la clarinette

puis à la flûte à bec, le Berrichon a donné ses premiers « concerts » sur la table d'un bistrot, à 6 ans, pour animer le banquet de la Saint-Vincent. « *On peut dire que j'avais déjà un public...* »

« Un bon poste »

Mais à l'époque, il croit juste que « *jouer de la clarinette, c'est comme faire du foot avec les copains, ce n'est pas un métier.* » Alors le fils bien élevé suit les recommandations paternelles. Il s'embarque dans des études à l'École nationale professionnelle de Vierzon, où l'attend, à coup sûr, « *un bon poste à la Régie Renault* ». L'ascension sociale, le rêve de tout parent. Il en profite pour récupérer les clés de la salle de physique auprès du surveillant général et joue, encore et encore après les cours. Au point d'avouer à son paternel que fabriquer des bagnoles l'intéresse moins que de distraire ses contemporains. « *Il m'a dit : C'est ta vie.* »

Ecouter Jack Henry se raconter, c'est replonger dans une époque

que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître. Une époque où l'élève officier de réserve -« *un vrai branleur* »- casse la baraque avec deux-trois copains dans des bals alsaciens, crée son premier groupe, de jazz, appelé Les Mikado et traîne une réputation flatteuse dans l'Est. Jusqu'à rencontrer l'amour dans les Deux-Sèvres chez un autre copain. De son union avec son épouse, sont nés deux garçons, David et Jérôme. Le premier est pianiste et compose, complice de Marghe au sein du groupe Mada. Le second, joue de la batterie et d'autres instruments (il chante aussi). Les deux ont suivi leur père dans toutes ses aventures.

« Je n'ai jamais eu l'impression de travailler. »

Car le fondateur de l'orchestre Jack Henry -en 1972- a beaucoup tourné *dans la région. C'était extraordinaire, on se produisait*

devant 800 à 1 000 personnes. Ça marchait du feu de Dieu, se souvient-il. Ça, c'était *avant l'arrivée des discothèques au début des années 80. Après, il a fallu se réinventer et je me suis tourné vers l'événementiel.* » Encore étudiants, David et Jérôme dépannent avec succès et vont même jouer « *au chapeau* » à Argelès-sur-Mer pour arrondir les fins de mois. Les trois embarqueront plus tard dans un camping-car direction Saint-Tropez et ses environs pour se produire l'été. Zago (devenu Chat Noir), le quatuor familial avec le cousin Tony Sauvion, aurait pu s'arrêter là, mais le patriarche a eu une autre idée, encore plus insolite, « *en observant un vieux Rétais à vélo avec un gros chien assis dans sa remorque* ». Mais encore ? Un vélo, une remorque, un orchestre mobile qui se déplace de commune en commune sur l'île de Ré, la belle affaire ! Zago Mobile est né et bien né.

Sous contrat avec Barclay
L'artisan-musicien a toujours

vécu de son art, en dehors de quelques années à commercialiser des carcasses de viande. Il a voyagé aussi, au Canada, à Shanghai, en Hongrie, en Suisse et n'a « *jamais eu l'impression de travailler* ». Tout en côtoyant les plus grands. Dont le producteur Eddie Barclay, dénicheur de talents devant l'éternel. « *Son équipe m'a découvert à Strasbourg, et moi je l'ai rencontré dans son grand bureau parisien. Ce n'était pas mon monde. Ils m'ont mis en relation avec plein de directeurs artistiques, comme Etienne Roda-Gil. Mais on me demandait de faire des trucs que je ne maîtrisais pas. Des regrets ? Non, j'ai toujours fait ce que j'avais envie de faire.* » Et ses envies du moment consistent à donner des récitals de flûte à bec et clarinette (Chopin, Mozart, Vivaldi...) dans des églises du coin. Encore une référence au patrimoine. Fin de l'entretien. Soudain, résonne à l'extérieur de la demeure familiale de Migné-Auxances un air de flûtiau. « *Alors, ça vous a plu ?* »

Parc des Expositions
Grand Poitiers

10.11.12
octobre 2025
entrée gratuite

salon MAISON & créations

AVEC LES ARTISANS D'ART

Vendredi - samedi - dimanche
10h - 19h / Hall A & B

100 exposants de l'habitat

Construction • Energie • Isolation • Aménagement extérieur • Décoration

& les Artisans d'Art

Bijouterie • Céramique • Vitrail • Mode & accessoire • Peinture • Tapisserie...

Animations gratuites

- Loisirs créatifs
- Conseils architecture d'intérieur
- Ateliers réparation avec la « Maker Faire »
- Conseils et décor paysagisme
- Conseil économie d'énergie et rénovation
- Ateliers et jeux habitat malin : santé et planète au quotidien

Programme des
animatons gratuites

